

DOSSIER DE PRESSE

Fabrique,
d'arts vivants

Saison 2020 • 2021



Le Périscope

SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL
ART ET CRÉATION ARTS DE LA MARIONNETTE

Révéler
les possibles

www.theatreperiscope.fr

4 rue de la vierge — Nîmes — 04 66 76 10 56

Partenaires • Soutiens



Partenaires réseaux et diffusion



Une nouvelle saison au Périscope

Des créations contemporaines sous toutes ses formes

Le Périscope a le plaisir de vous présenter sa nouvelle programmation ! Scène conventionnée des arts de la marionnette depuis plus d'un an, Le Périscope propose plus que jamais des créations autour de la marionnette, du théâtre d'objet et des formes animées. Mais ce n'est pas tout. Comme toujours, Maud Paschal souhaite faire découvrir aux publics des créations contemporaines sous toutes ses formes : cirque, danse, théâtre, spectacles sonores, performances, arts de la rue... Cette saison est portée par quelques grands thèmes comme l'identité et l'altérité, les questions de migrations, les contes, la notion de travail mais aussi les auteur.e.s d'aujourd'hui.

La Journée Mondiale de la Marionnette 2021

Le Périscope participera de nouveau à la Journée Mondiale de la Marionnette en mars 2021 et espère cette fois-ci pouvoir concrétiser ce bel événement qui met en avant les arts de la marionnette lors d'un week-end riche en émotions et découvertes.

À savoir : une partie du programme nîmois de la Journée Mondiale de la Marionnette, prévue en mars dernier, a pu être reportée ! *Muppets Rapsody* et *Les Établis itinérants* ont été proposés lors de « Projétons l'été » en juillet. Le Périscope proposera aussi un temps Marionnette lors des Escapades (durant le dernier week-end de septembre). Auront lieu : *Du Balai*, *Les actualités*, *C'est pas (que) des salades !* et d'autres surprises...

Les Escapades

Ces Escapades, initiées par Maud Paschal, ont lieu depuis plus de 5 ans. Elles permettent aux publics de découvrir le théâtre autrement... Les artistes se produisent dans l'espace public ou des lieux non dédiés, sur des formes courtes et adaptées à l'extérieur. Il est proposé des tarifs attractifs (tarif unique de 3€ ou gratuit). Ainsi des publics peu enclins à aller vers le théâtre peuvent le découvrir sous un autre jour ! Et pour les plus averti.e.s, il est toujours agréable de sortir des sentiers battus.

Une année propice aux changements, la solution : le numérique

Ce dossier de presse pose les grandes lignes de cette nouvelle saison, mais il n'est pas sans rappeler que la situation actuelle est propice à des changements de dernière minute. Les spectacles que Le Périscope programme sont pour la plupart des spectacles en création, à l'heure actuelle, certains n'en sont qu'à leurs balbutiements. Ils verront le jour au fil des résidences, en cours ou à venir. Ce pour quoi, nous vous conseillons vivement de vous rendre régulièrement sur notre site internet www.theatreleperiscope.fr. Nous y dévoilerons aussi quelques surprises, des petites formes, des spectacles qui peuvent se glisser ça et là, au grès des envies et pour le plaisir de tous !

Un programme papier alléger et un programme numérique

Cette année particulière a poussé le Périscope à se tourner encore plus vers le numérique. Le site internet a été amélioré lors de ces derniers mois pour une meilleure navigation et lisibilité de ses actualités, événements... En faisant ce choix, nous serons plus réactifs et plus enclins à réagir à tout changement. Cette démarche nous a aussi obligés à repenser notre communication. Nous souhaitons limiter notre impact sur l'environnement, de ce fait, nous proposons cette année, deux courts programmes d'une vingtaine de pages chacun (au lieu d'un programme de 72 pages comme l'an passé). Ils présenteront les grandes lignes de la saison. Plus fourni, le site internet détaillera chacun de nos événements. Nous enjoignons alors le public à se rendre régulièrement sur ce dernier qui est la continuité du programme.

Une saison / Un.e artiste

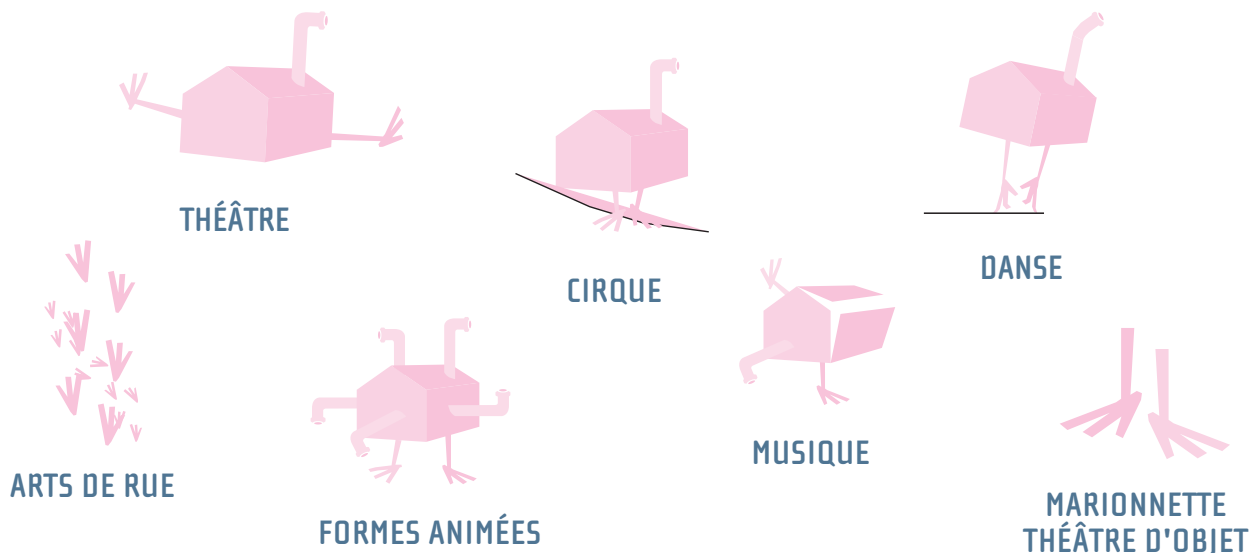
Comme chaque année, nous avons souhaité choisir un.e artiste / plasticien.ne du bassin nîmois. Nous voulons soutenir et mettre en avant les richesses artistiques de notre territoire. Tout au long, de la saison 2020-2021, ce sont les œuvres d'**Emma Godebska** qui nous suivront et façonneront notre identité visuelle.

Cette artiste nationale contemporaine, née à Nîmes, travaille sur des surfaces épurées et mélange les matières pour créer des couleurs vivantes qui deviennent des compositions lyriques et poétiques. Sa réflexion se porte autour de l'empreinte et de la trace. Elle a récemment participé à l'exposition « Les sources du geste / Beijing-Nîmes #2 », à Nîmes Métropole en partenariat avec le CACN (Centre d'Art Contemporain de Nîmes).

Dans les œuvres d'**Emma Godebska**, la couleur est abordée de manière monochrome, en jouant de la dilution de la peinture, en exploitant les effets de transparence ou l'accumulation des pigments. Elle privilégie la fluidité de la matière et recherche dans son geste, l'équilibre entre tension et relâchement, concentration et spontanéité pour atteindre à la justesse de la composition. La peinture est au centre du support, flottant dans l'espace, les marges restant blanches. Le coup de pinceau s'apparente à un signe calligraphique. La superposition des éléments et les effets de densité sur les bordures et de transparence donnent à l'œuvre une dimension sculpturale avec une illusion de volumes flottant dans l'espace.



Comment lire le dossier ?



SOMMAIRE / CALENDRIER

La saison.....p.06 à p.59

Jean-Pierre, Lui, Moi.....	Jeudi 24 septembre	p.06
C'est pas (que) des salades.....	Vendredi 25 septembre	p.08
Les Actualités.....	Samedi 26 septembre	p.09
Du Balai !	Samedi 26 septembre	p.09
La Fabrique des idoles.....	Mardi 13 octobre	p.10
Mektoub.....	Mardi 5 novembre	p.12
Céto.....	Lundi 23 novembre	p.14
La Conquête.....	Jeudi 26 novembre	p.16
Le Gang.....	Vendredi 4 décembre	p.18
Gula Ben.....	Mardi 8 décembre	p.20
Nébuleuse.....	Vendredi 18 décembre	p.22
No Rest.....	Mardi 19 janvier	p.24
Block.....	Samedi 23 janvier	p.26
Charabia.....	Mardi 2 février	p.28
Circulations Capitales.....	Vendredi 5 février	p.30
La Mémoire Bafouée.....	Jeudi 11 février	p.32
Betty devenue Boop ou les Anordinares.....	Mardi 16 février	p.34
À bras le corps.....	Vendredi 5 mars	p.36
Grâce.....	Jeudi 11 mars	p.38
Mon prof est un troll.....	Vendredi 19 mars	p.40
HEN.....	Samedi 20 mars	p.42
Mon Rouge aux joues.....	Vendredi 26 mars	p.44
Frères.....	Jeudi 1 ^{er} avril, Vendredi 2 avril	p.46
Pour bien dormir.....	Mercredi 7 avril	p.48
VRAI.....	Vendredi 16 avril, Samedi 17 avril	p.50
Mobil'âme.....	Vendredi 21 avril	p.52
À VENIR titre posthume.....	Mercredi 26 mai	p.54
Josette et Mustapha.....	Vendredi 4 juin	p.56
Festival Rires en scène.....	Jeudi 10 juin, Vendredi 11 juin, Samedi 12 juin	p.58

Réservation, Tarifs.....p.60

Équipe.....p.60

Co-production et soutiens.....p.61 à p.63

ESCAPADES

JEAN-PIERRE, LUI, MOI

Compagnie Pocket Théâtre

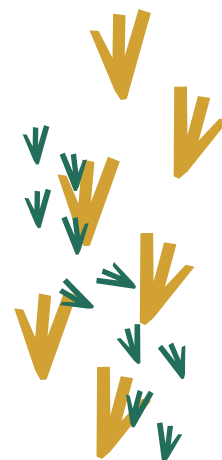
Judi 24 septembre à 20h00

HORS LES MURS : Lavoir du Puits Couchoux, Nîmes

Théâtre

Publics : à partir de 12 ans

Durée : 2h00



L'histoire

En référence à ce frère extraordinaire qui a marqué sa vie, *Jean-Pierre, Lui, Moi* est une prise de parole inédite, loufoque et théâtrale sur le handicap. Dans cette traversée intime, le comédien navigue entre réalité et fiction, incarnant sa galerie de personnages. Il nous fait traverser tout un panel de situations farfelues, tendres ou injustes. Passant de l'annonce du handicap aux parents à une fête d'anniversaire au foyer où vit son frère, du regard des amis à des moments d'intimité fraternelle, il aborde ce sujet sensible avec un mélange détonant d'humour brut, de délicatesse et de profonde pudeur.

Note d'intention

Avec ce spectacle, Thierry Combe souhaitait poursuivre le travail artistique d'intériorité débuté avec son premier spectacle *Léon*, dont il est l'auteur et l'interprète. Si *Léon* est bien un personnage de fiction, il puise toutefois une bonne part de son histoire et de ses faits de vie dans la réalité de son vécu. Fiction et réalité, une frontière avec laquelle Thierry s'amuse souvent avec malice depuis plusieurs créations. Il avait envie de se questionner une fois de plus avec *Jean-Pierre, Lui, Moi*. Dès 2011, il a souhaité traiter un sujet tournant autour de la norme, de la déviance, et du handicap. Mais sans se précipiter, en se donnant le temps. Après un chemin artistique riche et la mise en place d'un projet artistique et culturel de territoire (Le Colombier des Arts, à Plainoiseau dans le Jura), la maturation ayant fait son effet en 2017, le temps est venu pour lui de formaliser ce projet. Cette création, c'est un long cheminement d'idées et d'expériences, qui ont formé un effet domino pour aboutir à cette prise de parole théâtrale.

Coup de coeur du comité de spectateurs du Périscope : SCOP'TOUJOURS

Dans le cadre d'un projet européen coordonné par Occitanie en Scène, Le Périscope mène avec un groupe de spectateurs et habitants du quartier, des réflexions et actions autour de la place du spectateur dans les lieux culturels. La première action du comité de spectateurs a été la programmation d'un spectacle pour la saison 2020-2021, le spectacle : *Jean-Pierre, lui moi*.

Force de réunions, de débats et de brassage d'idée, le comité Scop'toujours et l'équipe du théâtre ont vu comme une nécessité, de programmer un spectacle pouvant se jouer en rue ou dans des espaces non-dédiés. L'envie de rendre accessible le spectacle vivant à tous, anime leurs réflexions.

L'été 2019, le comité a sillonné le Gard à la recherche d'un spectacle cohérent avec la ligne artistique du théâtre. Ils sont désormais heureux de partager avec tous leur coup de coeur (à l'unanimité!) de leur voyage en festival ! (Cratère Surface, Turbul en Chap, Villeneuve en Scène, Label Rue)

La force du jeu du comédien, la justesse des propos, et la finesse de l'humour comme fil conducteur du spectacle, ont ému chacun des membres du Scop'toujours qui ont vu le spectacle.



La compagnie

Jusqu' alors comédien au sein de plusieurs compagnies, Thierry Combe choisit, en 2006, de fonder le POCKET Théâtre pour travailler son propre chemin artistique. Avec son spectacle *Léon* (Création 2013/Reprise 2015), Thierry se tourne résolument vers l'écriture, livrant une chronique sociétale à la fois intime et universelle. Avec *Jean-Pierre, Lui, Moi*, Thierry poursuit sa quête anthropologique théâtrale en développant un mode d'écriture oral en confrontation au public.

La compagnie POCKET Théâtre a comme volonté de se tourner vers tous les publics et d'oser explorer toutes les formes d'expression théâtrale. La compagnie propose actuellement plusieurs types de spectacle (salle ou rue). Ils sont des occasions d'interroger la construction de l'identité personnelle et les méandres de nos trajectoires de vie...

Sa technique théâtrale est le fruit de plusieurs rencontres. Le croisement entre la pédagogie des conditions d'une part, et la

dynamique du théâtre de rue d'autre part. Basée depuis toujours en Haute Seille, POCKET Théâtre a fait son nid depuis 2013 dans l'espace culturel « Le Colombier des Arts ». Elle y a initié un projet innovant de permanence artistique et culturelle de territoire, qu'elle a transmis à l'association L'InStand'Art dont elle a accompagné la création.

DISTRIBUTION

POCKET THÉÂTRE

ÉCRITURE ET JEU Thierry Combe

ŒIL EXTÉRIEUR Nathalie Pernette (Compagnie Pernette) & Patrice Jouffroy (Théâtre GROUP')

CONSEILS AVISÉS Céline Châtelain (Les Urbaindigènes, Théâtre GROUP', Arnika Compagnie) Sara Pasquier (Compagnie Système Castafiore, Ballets contemporains de Saint-Etienne)

CRÉATION LUMIÈRE Caroline Nguyen (Compagnie Pernette)

SCÉNOGRAPHIE Ben Farey (Compagnie Tricyclique Dol)

CRÉATION SON Fred Germain

RÉGIE ET TECHNIQUE Léo Giroflet et Léony Sire ou Jérémy Ravoux

ADMINISTRATION, PRODUCTION ET COMMUNICATION Claire Chaudat, en binôme à la production avec Tiffany Di Gennaro

RESSOURCES

Site de la compagnie : www.pockettheatre.fr

Tarif d

Crédit photos : Hélène Dodet

ESCAPADES

C'EST PAS (QUE) DES SALADES

Compagnie Les Philosophes Barbabres

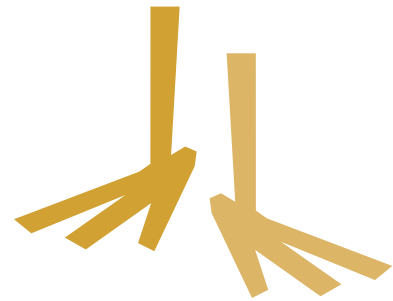
Vendredi 25 septembre à 19h00

HORS LES MURS : Place Fléchier, Nîmes

Théâtre d'objet

Publics : à partir de 10 ans

Durée : 45 min



Plein d'engrais et qui sent le purin avec des effets spéciaux et des spécialités régionales bref un spectacle de boue mais assis !

Tout le monde a un super pouvoir. Mais tout le monde ne le sait pas.

Émile Latouche aurait pu rester dans l'ignorance, comme la majeure partie de ses congénères. Mais un jour le petit Émile a eu la chance de rencontrer l'Aveyron – et l'Aveyron ça n'est pas à la portée de tout le monde. Mordiou ! C'est dans cet environnement inhospitalier fait de boue, de paysans, de tripoux et d'injonctions mystérieuses aux consonances préhistoriques que le jeune garçon connaît l'épiphanie.

DISTRIBUTION

de et avec : Glenn Cloarec, Marion Le Gourrierc, Juliette Nivard

musique originale : Arthur Delaval

regard complice : Laure Boutaud

Gratuit

Crédit photo : Les Philosophes Barbabres



LES ACTUALITÉS

Compagnie de l'Échelle

Samedi 26 septembre à 18h00

HORS LES MURS : Théâtre de la Placette, Nîmes

Théâtre de marionnette

Publics : à partir de 8 ans

Durée : 45 min

Deux journalistes à l'air désuet mais néanmoins professionnels vous présentent en Radiovision à l'intérieur de deux TSF quelques courtes saynètes traitant de l'actualité et autres faits divers.

DISTRIBUTION

idée et conception : Les Ateliers Denino et la compagnie de l'Échelle

Mise en scène : Denis Athimon (Bob Théâtre)

Jeu : Bettina Vielhaber, Alain Richet

Marionnettes / décors : Les Ateliers Denino et la compagnie de l'Échelle

Musique : Martin Béziers

Arrangements sonores : Les Ateliers Denino

≡ Tarif d

DU BALAI !

Compagnie La Bobèche

Samedi 26 septembre à 17h00 et 19h30

Théâtre de marionnette

Publics : à partir de 5 ans

Durée : 40 min

C'est l'histoire d'un balayeur de rue, bougon et renfrogné, et d'un habitant de la rue, rêveur et rieur. Ils vont se rencontrer, se chercher, tenter de s'approprier... De l'apparente banalité de l'histoire transparaissent l'humanité, la poésie, et ces petits riens qui transforment, lorsqu'on le veut bien, nos quotidiens en fête.

DISTRIBUTION

Idée originale, construction marionnettes,

interprétation : Mathilde Henry, Emilie

Rigaud Accompagnement artistique :

Patrick Conan

Musique : Gilles Stroch

Accessoires : Mathilde Henry et Macha

Scénographie : Olivier Hebert et Annie Giral

Lumière : Enzo Giordana

Production : La Bobèche

Diffusion : Justine Swygedaew

≡ Tarif d

Crédit photo :
La Bobèche



LA FABRIQUE DES IDOLES

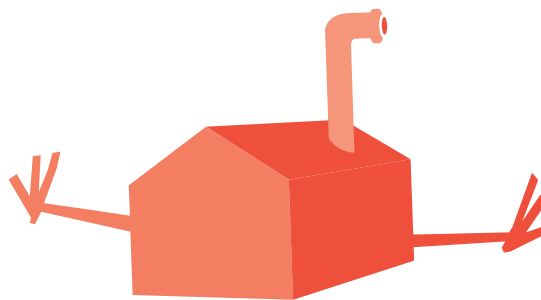
MégaSuperThéâtre

Mardi 13 octobre à 19h00

Théâtre

Publics : à partir de 16 ans

Durée : 1h45



Le processus

La Fabrique des idoles est un spectacle sur lequel l'équipe du MégaSuperThéâtre travaille depuis l'automne 2017.

Nous sommes plongés dans cette thématique en fouillant dans l'histoire – la notre et aussi la grande celle qu'on apprend à l'école – dans différentes écritures – romanesques ou journalistiques – mais aussi en rencontrant des cosmologistes, des préhistoriens, des professeurs de théologie, des publicitaires.

Le cheminement de la compagnie a eu pour ambition de départ de documenter le rapport de l'Homme à l'idole et ses mutations. Elle s'est attachée en particulier à décortiquer les narrations et les récits qui participent à la fabrication de ces figures.

Ces questionnements n'ont sans doute pas conduits à des réponses. Mais au fil du chemin, la compagnie a rencontré des histoires qui font frotter nos réalités. Ces histoires sont traduites pour le théâtre, pour voir ce qu'elles racontent, pour voir si elles résistent.

Elles dessinent une fiction. C'est ce qui est proposé ici au spectateur : une fiction qui fera jaillir ses propres questions.

L'histoire

Pour échapper au chaos du monde, notre cerveau a mis en place un stratagème très efficace : il construit des fictions, des récits qui permettent de lier les choses entre elles et ainsi de tisser une logique narrative dans laquelle notre existence aurait un sens. Grâce à lui, nous pouvons évoluer dans un monde quasi cohérent. Et ainsi survivre.

Trois acteurs partagent la scène devant la communauté constituée du public. Ce seront tour à tour des joueurs, des croyants, des conteurs. Ils joueront à incarner à leur manière des grands récits qui traversent notre civilisation.

Le plateau

Très vite un dispositif scénique est apparu à la compagnie : Un sol blanc et des fonds imprimés, un peu à la manière des dioramas. Les artistes ont le goût du théâtre qui place le spectateur en complicité avec l'invention de la narration. Revenir à un décor en 2D permet au spectacle de devoir inventer des codes de fiction qui s'éloignent du code du télévisuel. Le spectateur ne peut pas y croire. Cependant s'il est assez joueur, il peut choisir d'être croyant à nouveau, d'être complice de l'invention, car c'est lui qui devra fournir un effort d'imaginaire.

Les artistes veulent jouer avec les images de fonds de scène, comme pour raconter que chaque croyance naît de quelque part, d'une idéologie, d'une image...

Le dispositif scénique est complété par quelques instruments de musique, et de quelques objets assez minimalistes qui viennent compléter la scénographie (une télévision datant des années 70, quelques pieds de micros qui figurent un feu de camp, etc...)



Le collectif

MégaSuperThéâtre est une compagnie basée à Toulouse aspirant à fabriquer du théâtre avec de la pensée. Chaque spectacle s'évertue à inventer avec le public ses propres conventions et ses règles du jeu, et cela afin de créer un événement joyeux. La compagnie alterne entre des spectacles taillés dans les boîtes noires (*Les Assemblés* ; *La Fabrique des Idoles*) et d'autres, plus faciles à transporter, façonnés à l'intention de publics moins familiers de la chose théâtrale (*C'est quoi le théâtre ? À quoi tu penses ?*)

DISTRIBUTION

MÉGASUPERTHÉÂTRE

MISE EN SCÈNE : Théodore OLIVER

DRAMATURGIE : Romain NICOLAS

COLLABORATRICE ARTISTIQUE : Mélanie VAYSSET TES

INTERPRÈTES : Chloé SARRAT, Simon LE FLOC'H, Quentin QUIGNON

LUMIÈRES : Gaspard GAUTHIER

CRÉATION SONORE : Clément HUBERT

CRÉATION COSTUMES : Coline GALEAZZI

SCÉNOGRAPHIE : Elsa SEGUIER FAUCHER

CONSTRUCTION : Victor CHESNEAU

RÉGIE GÉNÉRALE : Artur CANILLAS

RÉGIE SON ET VIDÉO : Aurélie NOËL

PRODUCTION : Coline CHINAL PERNIN, Clara DI BENEDETTO et Marieke LANOYE

RESSOURCES

Site de la compagnie : www.megasupertheatre.com

Tarif a

Crédit photos : Pablo Baquedano

MEKTOUB

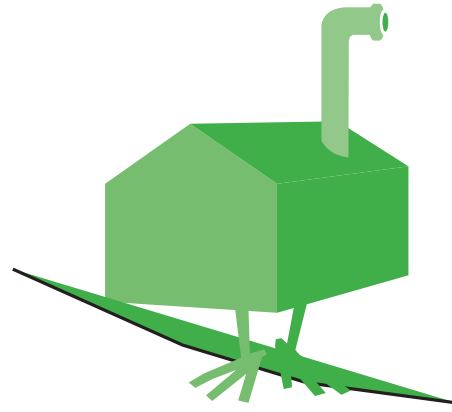
La Nour Compagnie

Jeudi 5 novembre à 20h00

Cirque

Publics : à partir de 12 ans

Durée : 45 min



Note d'intention

Ce spectacle présente un triptyque de personnages ou plutôt de trois facettes d'une même entité. Le personnage, c'est cette femme, une trentenaire en pleine réflexion sur ses origines, elle se pose des questions sur ce que serait sa vie si elle avait pris tel ou tel chemin. Une histoire profondément touchante, pleine d'humour qui met en lumière le questionnement de soi par rapport au monde et à la société qui nous entoure.

La Nour compagnie a décidé de mélanger les genres et les disciplines. Entre cirque, Hula hoop, jeu théâtral et chant, ce spectacle transporte dans une certaine poésie comique.

Synopsis

« Le premier appel est venu de la mer, ce doux matin où elle m'a hurlé dessus pour me dire de ne plus jamais passer plus d'un an sans la voir. Le second fût la réminiscence de l'odeur des makrouds de ma grand-mère, ou encore celle de son couscous au poulpe. Ensuite ce fût la mort, au singulier comme au pluriel. Enfin ce fût l'amour, celui qui te fait pousser des ailes. Et puis il y a l'envol, je prends la vague, ça sent le sel. »

Inspirations

Il y a la parole, déclinée en une palette infinie. Il y a la fougue aiguisée de la comédienne, la fraîcheur insolente du stand-up, l'in vraisemblance de la parole inversée. Il y a l'opulence du personnage, il y a aussi la pudeur du non-jeu assumé. Il y a la confession du clown, sensible et grotesque, cocasse poétique intérieure aux rouages nébuleux.

Il y a le corps et toutes les langues qu'il peut parler. Il y a les vagues du hip-hop expérimental, il y a cette liberté de distordre le temps. Il y a le tourbillon d'une éternelle errance derviche, il y a la transe. En chaque instant il y a la danse, comme une prière cryptogrammée, une chorégraphie calligraphiée.

Il y a le hula-hoop, vieux compagnon qui m'a ramené à la scène: il y a ce qu'il peut faire, il y a ce qu'il peut dire. Il y a l'envie de raconter plus que d'éblouir, de chercher le frisson plus que de couper le souffle. Il y a un hoop, il y a des hoops même, il y en a des pliés et des ouverts, parfois des pas complètement fermés, d'autres fois détournés de leur utilisation première. Il y a le thé, versé comme un rituel, il y a la chicha et son épais nuage, il y a ma bouche, qui fait des ronds immatériels.

Il y a celle qui vient des tréfonds de l'âme, viscérale et intense, aux tonalités vibrantes, presque mystiques. Il y a celle qui vient des yeux qui pleurent, lancinante et mélancolique. Il y a celle qui vient du cœur, pleine de lumière, comme une confession publique ou une petite prière. Il y a aussi la voix des cordes d'un vieux oud, il y a celle qui sort de matériel électronique; ensemble elle forment un trio éclectique.

La compagnie

MOUNA NEMRI // AUTEURE-INTERPRÈTE • Artiste caméléon, née ailleurs. 2011: lassée d'être scotchée aux bancs de la fac, on jette tout et on recommence. Envie de bouger, de sauter, de crier. Cirque? Okay, ça a l'air de rassembler pas mal de chouettes outils. Prépa à Lyon en 2012, suivie de la formation pro du Lido de Toulouse, plein de bonne nourriture à se mettre sous la dent! Gavage de danse, overdose de hula-hoop, grand saut dans le vide du clown, et la voix qui chantonne, quoi qu'il arrive, et l'impro qui déboule quoi qu'on écrive.

MAËL TEBIBI // REGARD EXTERIEUR • Danseur- acrobate né en 1983, il se forme en gymnastique, boxe, capoeira et trampoline depuis son plus jeune âge. En 2005, il entre en école de cirque à Lyon puis au Lido à Toulouse. Il cofonde la Subliminati Corporation et travaille également avec la compagnie Singulière, la compagnie Kiäï, le cirque Pardi, Ibrahim Mælouf et le projet Antipodes du PPCM.

CHRISTOPHE LE GOFF // REGARD CHOREGRAPHIQUE • Chorégraphe, danseur, performer et pédagogue. Après des études de philosophie, il est initié à la danse, durant trois ans, dans la Cie Ladaïnhã et suit en 2003 la formation du C.D.C à Toulouse. Christophe Le Goff tend à exprimer dans la plupart ses travaux une logique de l'inconscient, dans une forme faite d'associations et de collages polysémiques où se côtoient réalisme et fiction sur un ton à la fois naïf et brut.



DISTRIBUTION

LA NOUR COMPAGNIE

Auteure-interprète : Mounâ Nemri
Regard extérieur : Maël Tebibi
Regard chorégraphique : Christophe Le Goff

RESSOURCES

Page Facebook :

www.facebook.com/mouna.nemri.performer/

Teaser du spectacle :

www.youtube.com/watch?v=llcNw1-iADw

Tarif a

Crédit photo : Lindçay Khan

*Spectacle accueilli avec La Verrerie
d'Alès, Pôle national cirque Occitanie,
dans le cadre de TEMPS DE CIRQUES
dans le Gard*

CÉTO

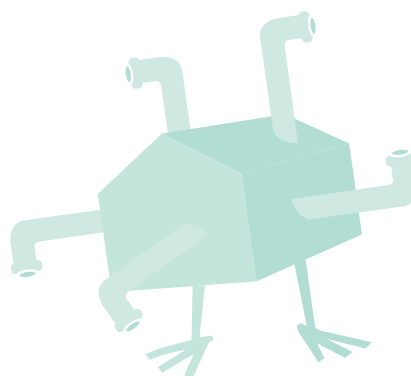
collectif INVIVO

Lundi 23 novembre à 17h30

Théâtre numérique • Spectacle immersif

Publics : à partir de 2 ans

Durée : 30 min



L'histoire

Psari, une scaphandrière, plonge dans les profondeurs pour effectuer des relevés scientifiques. Intriguée par les créatures marines qu'elle rencontre, elle touche l'une d'entre elles. Une étrange métamorphose se déclenche, le courant s'intensifie, altérant la trajectoire de Psari pour l'emporter jusqu'aux profondeurs de l'océan.

Immersion

Céto se joue dans une bulle immersive, un espace lumineux, doux et enveloppant, qui offre une série de tableaux à observer et à écouter. En travaillant sur différents stimuli (sons, vidéo, mouvements d'objets lumineux, vibrations de matières...), le spectacle déploie une écriture qui s'adresse à l'ensemble des sens, et dans laquelle l'enfant va découvrir l'univers sous-marin, jouant de mystère et de fascination. L'immersion étant au cœur du travail de la compagnie, les enfants sont assis au centre et ont à observer ce qu'il se passe autour d'eux, au sol et au dessus de leurs têtes.

Le dispositif sonore est intégré à la scénographie et vient renforcer l'immersion des jeunes spectateurs. En effet, il privilégie une approche plastique du son, et crée un lien entre l'écoute et le toucher. Des éléments scénographiques dotés de capteurs permettent aux enfants et à la comédienne d'interagir sur l'environnement musical et sonore. Une installation en quadriphonie immerge les enfants dans une bulle où les sons sont spatialisés à 360°. En parallèle, une composition originale, conçue au préalable à base de synthèse sonore, vient englober le spectateur à l'image de l'eau qui immerge le corps. Des séquences instrumentales dessinent l'expérience sous-marine.





Le collectif

Le collectif INVIVO a été fondé en 2011. Il regroupe plusieurs artistes qui confrontent leurs visions et pratiques de l'espace scénique afin de créer des objets singuliers, aux frontières des arts immersifs, des arts numériques et du théâtre. Le travail du collectif s'articule autour de la question suivante : comment la perception du spectateur et ses sensations peuvent-elles créer une nouvelle forme de narration ? L'activité du collectif INVIVO se déploie sur deux axes : les créations et les collaborations avec d'autres équipes artistiques. Le collectif développe sur chaque projet sa singularité d'écriture et sa volonté de questionner la place et les perceptions du spectateur.

DISTRIBUTION

COLLECTIF INVIVO

Conception : Sumaya Al-Attia, Elsa Belenguier, Chloé Dumas
Écriture collective : Sumaya Al-Attia, Elsa Belenguier, Chloé Dumas, Julien Dubuc, Yan Godat, François Morel
Interprétation : Sumaya Al-Attia
Scénographie : Elsa Belenguier, Chloé Dumas
Création vidéo : Julien Dubuc
Création lumière et objets lumineux : Yan Godat
Création sonore et musique : François Morel
Construction : César Chaussignand, Quentin Charnay
Diffusion : Emilie Briglia
Administration : Association L'Échelle, Lise Déterne
Régie tournée : Elsa Belenguier, Julien Dubuc, David Udovtsch
Stagiaire scénographie : Alice Guillou

Remerciements : Marie Belenguier pour ses créatures marines en crochet, l'école de musique Jean Wiener de Vénissieux, Jean-Luc Chanonat du Théâtre Paris-Villette

RESSOURCES

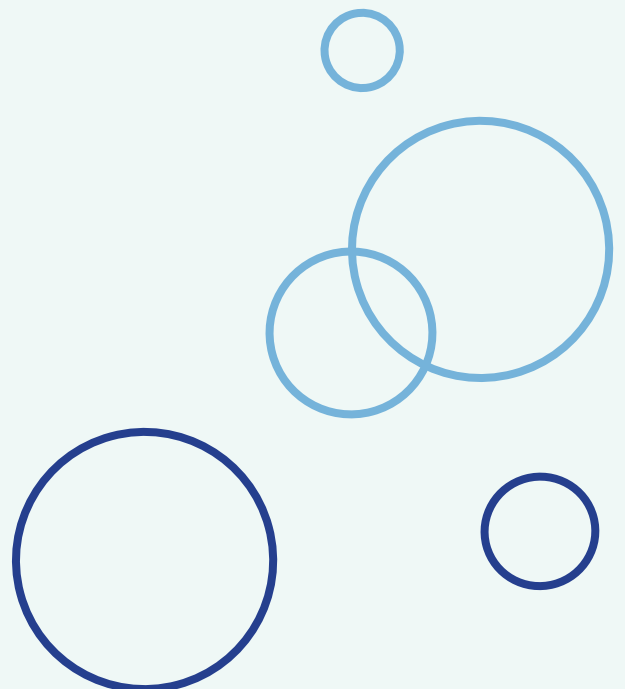
Site de la compagnie : www.collectifinvivo.com

Teaser du spectacle :

<http://www.youtube.com/watch?v=AgN8HsRtxUc>

Tarif c

Crédit photos : Nicolas Richard



LA CONQUÊTE

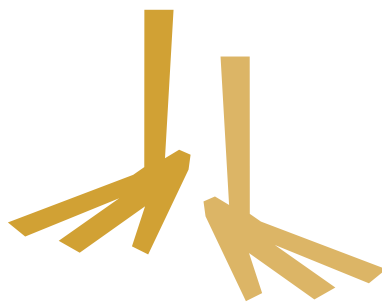
Compagnie À

Judi 26 novembre à 20h00

Théâtre d'objet

Publics : à partir de 15 ans

Durée : 55 min



L'histoire

S'approprier un territoire, en exploiter les ressources, transformer le paysage, la religion et la culture, tracer de nouvelles frontières, séparer les populations... En quoi consiste l'acte de coloniser une terre, une population ? Que nous soyons issus d'un pays colonisateur ou colonisé, que nous reste-t-il de notre passé colonial ?

La Conquête se propose d'explorer les grands ressorts de la colonisation par le biais du théâtre d'objet et du corps-castelet et questionne les stigmates de la colonisation sur notre société actuelle. En « exploitant » le corps comme territoire et terrain de jeu, *La Conquête* raconte comment le geste de coloniser amène à l'asservissement des esprits et des humains.

Ces questions semblent d'autant plus brûlantes aujourd'hui, à l'heure où il est question pour certains de « déculpabiliser les peuples colonisateurs » et de vanter les « bienfaits de la colonisation »...

Il ne s'agit pas d'une reconstitution historique. La compagnie souhaite évoquer la colonisation au sens universel, et non exclusivement l'histoire des colonies de l'Europe. L'intention étant de raconter que cet acte, ce désir de conquête a existé de tout temps, et malheureusement, continue à exister, ceci sur la planète entière.

Le dispositif scénographique

Le théâtre d'objet & marionnette :

La mise en scène convoque du jeu d'acteurs, du théâtre d'objets et de la marionnette. Le rapport à la « manipulation » (des esprits, des hommes, de l'Histoire), de même que la « chosification » des peuples colonisés ou encore la perte d'humanité des peuples colonisateurs résonnent avec ce parti pris de mise en scène. Les objets utilisés sont des objets du quotidien renvoyant aux traces de cette histoire aujourd'hui comme par exemple des aliments exotiques (tels que le cacao, café, bananes, ananas, sucre, mais aussi des bidons d'essence, ...) ainsi que des figurines (petits soldats, cowboys, indiens), des drapeaux, ou encore des collections de statuettes représentant les peuples colonisés.

Corps paysages, corps morcelés, corps conquis :

La manipulation « d'objets sur corps », le corps traité comme objet semble pertinent aux artistes pour raconter ce processus conduisant à l'anéantissement de la question humaine, du libre arbitre, à la manipulation des esprits. Ces scènes sont métaphoriques : le corps morcelé évoquant à la fois le territoire conquis et le peuple colonisé, et la marionnette évoquant l'Homme colonisateur (occidental). Il existe une progression dans leur écriture, pas tant chronologique/ historique que corporelle (une main, un avant-bras, un dos, des épaules, un buste, des jambes et un ventre...). Ainsi, la compagnie souhaite montrer que la conquête ne s'arrête pas, qu'elle s'enhardit au contraire, toujours plus loin, toujours plus grand, toujours plus fort...

La compagnie

La Compagnie À porte sur notre monde un regard singulier, à la fois poétique et politique, et qui débusque l'universel dans les situations les plus minuscules.

En une dizaine de spectacles, ils ont inventé un théâtre réjouissant et exigeant, qui mêle le clown, la marionnette, le théâtre d'objets, le tragi-comique, l'aigre-doux, le décalage burlesque, les petits gestes et les grands mythes...

Convaincus que le spectacle est un art toujours en mouvement, Nicolas Alline et Dorothée Saysombat, en chercheurs enthousiastes, jouent à déplacer les lignes, à provoquer les rencontres, à bousculer les codes d'écriture et de représentations. Depuis son origine, la Compagnie À défend un théâtre de proximité, accessible à tous, où le convivial et le populaire ne s'opposent pas à la précision et à la qualité, un théâtre où l'on ne pré-juge pas le public.



DISTRIBUTION

COMPAGNIE À

Conception et direction artistique : Nicolas Alline et Dorothée Saysombat

Interprètes : Sika Gblondoumé et Dorothée Saysombat

Accompagnement à la dramaturgie : Pauline Thimonnier

Création sonore : Isabelle Fuchs

Création lumières : Rodrigue Bernard

Scénographie : Nicolas Alline

Construction du décor : Olivier Guillemain, Nicolas Gallard,

Manu Kaleido, Sébastien Matégot

Accessoires : Nicolas Alline, Géraldine Bonneton, Latifa Le Forestier,

Arnaud Louski Pane, Priscille du Manoir

Marionnette : Géraldine Bonneton

Costumes : Anne-Emmanuelle Pradier

Régie : Rodrigue Bernard ou Donatien Letort (en alternance)

Régie Plateau : Latifa Le Forestier

RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://compagniea.net/>

Vidéo de leur précédent spectacle :

<https://www.youtube.com/watch?v=3XmRWInkFlo>

Tarif a

Crédit photos : Jef Rabillon

LE GANG UNE HISTOIRE DE CONSIDÉRATION

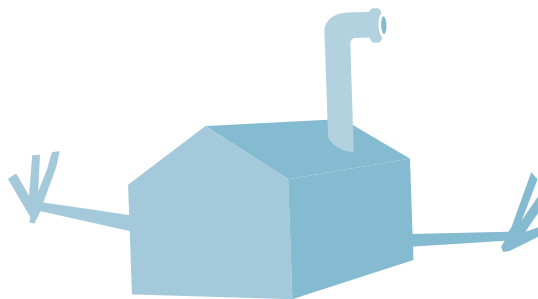
Compagnie La Lanterne

Vendredi 4 décembre à 20h00

Théâtre

Publics : à partir de 14 ans

Durée : 1h



Génèse du projet

Reconstitution d'une conversation entre un détenu du centre pénitentiaire de Perpignan et Marie Clavaguera-Pratx / Mai 2017

« - D : Qu'est-ce que vous faites ?

-MCP : Moi ? ai-je répondu, je suis metteuse en scène. Je mets en scène, donc.

-D : C'est-à-dire ? C'est quoi au juste ?

-MCP : « Mettre en scène, c'est avoir une idée qu'on souhaite plus que tout réaliser. Ensuite, c'est... Je crois... Savoir s'entourer de personnes ayant des compétences spécifiques et techniques nécessaires à la réalisation de cette création. La mise en scène, au fond c'est réunir un groupe pour faire collectivement quelque chose qu'on ne peut pas faire seul. Voilà.

D : « Eh bien, on fait le même métier. Moi dehors, avant, je braquais des banques. J'avais l'idée, comme vous. Et alors, comme vous, j'avais besoin de m'entourer de personnes compétentes. Pour que ça fonctionne à chaque fois. Et ensuite, c'était... Tous ensemble ! »

Note d'intention

« Que retrouvons-nous dans cette figure du braqueur devenu mythique ? Un espoir ? Un esprit de révolte ? Bien que je me garde de toute apologie du crime et de violence, j'y vois l'espoir que l'Homme arrive quelques fois à percevoir autrement les choses présentes dans son quotidien. Selon moi, un braqueur est quelqu'un qui voit autrement. Qui porte son regard plus loin afin de voir, connaître ou posséder ce qui était soustrait à sa vue. [...] Je vois dans la figure mythique du braqueur, celui ou celle qui – par son acte même - me fait voir que l'argent est du papier et que le butin a uniquement la valeur que je lui accorde

Je me suis demandée tant de fois pourquoi «les postiches» (braqueurs connus des années 1980) ne se sont pas arrêtés d'eux même.

Ils ont cru que l'argent et la possession de ce bien immatériel pourraient alors épancher leur soif. Lors de leur 27ème braquage il y aura des morts. Une fin brutale. Irrémédiable. Durant les 5 années «glorieuses» des postiches, ils n'ont fait qu'agrandir et rendre violente leur fin.

Ce sera la narration de cette course folle et effrénée vers un processus qui n'a pas de fin.

Nous inviterons le public alors à regarder l'ascension et la fin irrémédiable de ce groupe. Nous ferons des arrêts sur images, des redites, des changements de point de vue, de focale. Nous décortiquerons les postiches pour tenter de comprendre pourquoi ils n'ont pas arrêté leur course folle de braquage parisien avant la chute ? Le spectateur sera alors un anthropologue ou un sociologue actif. »

Marie Clavaguera-Pratx

La compagnie

Marie Clavaguera-Pratx est metteuse en scène mais elle est aussi la directrice artistique de cette structure associative implantée dans les Pyrénées-Orientales. Elle pourrait ressembler à Diogène dans son tonneau. Portant sa lanterne à bout de bras en plein jour, dans les rues, les théâtres, les festivals, les salles de classes, les centres pénitenciers, les universités, les terrains vagues ... Elle cherche l'Homme. « L'Homme véritable ». Elle aime être surprise lorsqu'elle voit l'Homme plus habile, plus malin, plus ingénieux que ce qu'elle imaginait. Alors, tel un électron libre, elle sillonne, fouille, observe, questionne, digère, ce qu'elle trouve. Elle fait le lien entre de multiples mondes qui se rencontrent trop peu souvent.

Le monde des boîtes noires et le monde éblouissant du réel. Ainsi elle multiplie les opportunités de rencontres auprès de publics variés grâce à des temps imaginés avec différentes structures de la région Occitanie et nationale.



DISTRIBUTION

COMPAGNIE LA LANTERNE

Conception, mise en scène et texte : Marie Clavaguera-Pratx
Dramaturgie : Théo Guilhem Guéry
Assistant à la mise en scène : en cours
Scénographie et construction : Emmanuel Laborde
Maquillage et costume : Cathy Bénard
Lumière : Pascal Laajili
Création sonore et régie générale : Olivier Pot
Régie plateau, lumière et son : Emmanuel Laborde et Julien Cherault
Équipe au plateau :
Comédien et régie plateau : Théo Guilhem Guéry
Comédien.nes : Julie Moulrier, Géraldine Roguez, Frédéric Cuif, Matthieu Beaufort

RESSOURCES

Site de la compagnie :

<https://compagnielanterne.fr/>

Vidéo de leur précédent spectacle :

<https://compagnielanterne.fr/origine/>

Tarif a

Crédit photo : Victor Tonelli

GULA BEN

Odradek • Compagnie Pupella Noguès

Mardi 8 décembre à 20h00

Théâtre de marionnette

Publics : à partir de 12 ans

Durée : 1h30



Synopsis

Dans notre pièce une très jeune femme adolescente est catapultée dans ce monde qu'elle ne connaît pas (encore), la forêt. Elle a avec elle, un gros sac, le sac de l'enfance. Curieuse, elle arpente la forêt, cartographiant son territoire. Des sons et des apparitions inquiétantes provoquent sa peur. Elle doit survivre, essayer de sortir, d'évoluer, de se protéger dans ce monde étrange. Que désire-t-elle voir ? Elle cherche le loup.

La vie sauvage

Lorsque nous pensons au « sauvage », nous pensons généralement à tout ce qui n'est pas civilisé, à tout ce qui appartient à la nature brute et parfois hostile, à tout ce qui se tient hors de notre propre horizon et où s'entremêlent des images de forêt obscure, de bêtes fauves. Le sauvage évoque ce qui appartient à la forêt, à savoir à ce qui n'a pas encore été domestiqué ni cultivé, à ce chaos de vie à la fois abondant et violent, fécond et destructeur. Aussi la compagnie a entretenu un rapport ambigu au sauvage, rapport fait de répulsions et d'attirances, d'aversion et de fascination. Il y a dans le sauvage une source de vie et de mort.

La forêt est le lieu scénographique, un territoire à la lisière de nos inquiétudes. Des masques, des marionnettes sont les outils pour évoquer ce hors-champ de notre vie. À quoi pensent les personnages, sont-ils là pour se chasser, s'entre dévorer ou s'aider ? Le dispositif sonore permet de donner une cartographie des différents territoires. Les sons du réel servent de révélateurs et donnent à entendre ce que l'on ne voit pas.

Les langages de la création

Gula Ben est une pièce dont la trame textuelle a été élaborée en amont et pendant les répétitions, mais il n'y a pas de texte proféré pendant son déroulement. C'est un théâtre de masque et marionnette où tout passe par le corps des interprètes. Les masques fixes permettent un jeu expressif et direct et aident en même temps les spectateurs à passer les différentes échelles : c'est le même visage d'adolescente qui est porté par les comédiennes et qu'on retrouve sur les marionnettes manipulées. Le travail de lumière créé une atmosphère d'inquiétude et d'attente dans cette forêt suggérée par les troncs suspendus, une atmosphère en perpétuel changement. La musique jouée en direct, charge les actions d'une forte charge émotionnelle (guitare électrique) et souligne les moments forts de bascule des situations, tandis qu'à d'autres moments la clarinette laisse surgir des instants suspendus, aux aguets. Le paysage sonore est enrichi par les bruitages en direct, réalisé surtout à partir d'éléments naturels, et donnent à entendre ce qu'on ne voit pas.

La compagnie

En 1984, Joëlle Noguès et Giorgio Pupella fondent en Italie la Compagnie Pupella-Noguès et créent plus d'une vingtaine de créations. Plusieurs spectacles de la Compagnie Pupella-Noguès, mis en scène par Joëlle Noguès, ont été co-produits et/ou créés au TNT-CDN de Toulouse, aux CDN de Strasbourg et Montpellier, au Théâtre Garonne, dans les Scènes Nationales de Tarbes, Albi, Foix, Dieppe, Sète, Besançon, Montbéliard... et dans différentes Scènes Conventionnées : Blagnac, St Valéry en Caux, Bourg en Bresse, Tulle, Marseille, Saintes, Nîmes... ainsi que dans des festivals internationaux en France et à l'étranger (Italie, Russie, Espagne, Biélorussie, Pologne, République Tchèque, Mexique, Corée du Sud, Allemagne, Yougoslavie, Grèce, Suède, Finlande).

En 2005, Joëlle Noguès et Giorgio Pupella créent le Centre de Création et de Développement pour les Arts de la Marionnette Odradek/Compagnie Pupella-Noguès, missionné en 2008 par la DGCA pour le compagnonnage. Conventionné par la DRAC, La Région Occitanie et le Département de la Haute-Garonne, Odradek est un lieu dédié à la création et au développement du théâtre de marionnette contemporain

JOËLLE NOGUÈS / Direction artistique – Scénographie et mise en scène, Joëlle Noguès dessine des scénographies, territoires d'inventions, qui cherchent à libérer cet art de ses conventions sans perdre de vue son originalité et sa tradition. Sa démarche artistique se situe dans ce croisement entre les arts plastiques, visuels et sonores et l'écriture dramatique, qu'est le théâtre de marionnette contemporain. Joëlle Noguès enseigne depuis 2001 à l'Université de Toulouse Jean Jaurès l'Histoire et la pratique du théâtre de marionnette, Licence 3 Arts&com, la dramaturgie du théâtre de marionnette en Master 2 « nouvelles écritures scéniques ».



DISTRIBUTION

ODRADEK/COMPAGNIE PUPELLA-NOGUÈS

Pôle de création et développement pour les arts de la marionnette

Distribution Conception et mise en scène : Joëlle Noguès

Ecriture : Joëlle Noguès, Giorgio Pupella, Hugo Querouil

Création musique : Camille Secheppet et Arthur Daygue

Création lumière : Myriam Bertol

Paysage sonore : Giorgio Pupella

Construction masques et marionnettes : Polina Borisova

Interprètes : Anaïs Chapuis, Kristina Dementeva, Giorgio Pupella

Musique en direct : Arthur Daygue ou Camille Secheppet

RESSOURCES

Site de la compagnie : <http://www.pupella-nogues.com/>

Vidéo de leur précédent spectacle :

<https://vimeo.com/306356209>

Tarif a

NÉBULEUSE

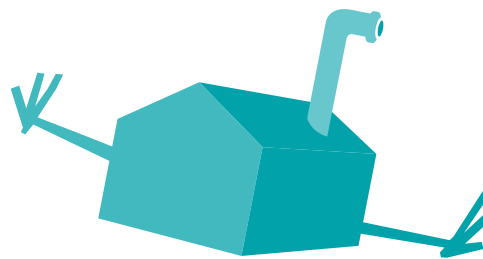
La Raffinerie

Vendredi 18 décembre à 18h00 et 21h00

Théâtre • Spectacle immersif

Publics : à partir de 15 ans

Durée : 35 à 45 min



Résumé

À l'occasion d'une soirée, Betty croise Jonah au comptoir. Le temps de commander un verre, ils réalisent qu'ils se connaissent par le biais d'un ami commun qui devrait arriver bientôt. Rapidement, ils n'ont plus rien à se dire. Les quelques phrases qu'ils échangent, ils ne les comprennent pas à cause du volume du son et du monde. Alors après avoir fait répéter l'autre une ou deux fois, ils font semblant de les avoir entendues. Ils secouent la tête au rythme de la musique en s'échangeant quelques sourires de politesse, le temps que leurs commandes arrivent et que chacun rejoigne ceux qui les accompagnent.

Les amis hilares, trop ivres, de Jonah, l'abandonneront en début de soirée pour le laisser finir son verre seul sur un sofa de mauvais goût. C'est en allant au vestiaire chercher son manteau qu'il croisera à nouveau Betty et choisira de rester.

Dans le hasard d'une soirée ratée, dans la difficulté à communiquer à travers la musique et la foule, dans les malentendus et l'alcool diffusant toujours son audace imbécile, la fête plongera ces deux personnages dans une étrange nébuleuse, les amenant à se croiser mais se rater sans cesse, à ne jamais voir ce qui pourtant était en lumière.

Un jour, la vie aura plissé la peau de Betty et usé son âme, et elle se déplacera bien lentement pour répondre au téléphone. Elle écouterait quelqu'un lui dire que Jonah a eu un accident. Et elle pleurerait beaucoup dans la voiture qui la mènera à l'hôpital.

Dispositif scénographique

LA FÊTE :

Dans ce dispositif les spectateurs sont réellement invités à participer à une fête. Ils seront au cœur d'une soirée dont le motif sera variable d'un lieu à l'autre, selon l'ambiance qu'on voudra lui donner. Durant la soirée, les spectateurs seront amenés à suivre l'histoire de Betty et de Jonah par la traversée de leur fête et par deux voix off qui prendront en charge la voix mentale de chacun, leur fil de pensée, de plus en plus décousu, de plus en plus saccadé. Des complices seront glissés dans la fête pour accompagner le spectacle et l'immersion du spectateur.

LE SON :

Le cœur du projet est la nébuleuse du son. Chaque spectateur devra tendre l'oreille, choisir ce qu'il voudra entendre ou renoncer à entendre. Le spectacle n'a pas de début, les spectateurs sont invités au bar, à boire un verre, ils discutent. Leurs propres échanges sont déjà le début de l'histoire. Lorsqu'ils entendent une première voix off, voix mentale de Betty, ils chercheront peut-être la comédienne puis quelques signaux leur feront comprendre que c'est elle. Lorsque la voix de Jonah se fera entendre, le spectateur pourra projeter ces pensées sur n'importe quel autre participant de cette soirée.



Bien que les personnages ne soient que 2, d'autres voix off se feront peut-être entendre pour donner l'illusion que chaque spectateur pourrait faire partie du dispositif. Les voix off principales ne s'entendront pas distinctement. Il faudra s'approcher de Jonah pour entendre la sienne et moins percevoir celle de Betty et vice versa. Ainsi le spectateur devra souvent faire le choix de ce qu'il écoute et donc de l'histoire qui lui sera racontée. Par ailleurs, tout leur texte parlé en direct n'étant pas amplifié beaucoup de choses seront étouffées par la musique.

La compagnie

MARION PELLISSIER, AUTEURE & METTEUSE EN SCÈNE :

Dès l'écriture du texte, Marion Pellissier travaille à la complexité des rapports humains et surtout à l'impossibilité de raconter une vérité. Dès lors, les spectacles créent une tension particulière où l'on questionne sans cesse le réel, pointant notre propre subjectivité. Le jeu d'acteur ainsi que la création technique accompagnent ce travail, pour manipuler le temps et les points de vue.

DISTRIBUTION

COMPAGNIE LA RAFFINERIE

Interprètes : Zoé Fauconnet et Nicolas Mollard

Écriture et mise en scène : Marion Pellissier

Son / musique / DJ : Thibault Lamy

RESSOURCES

Site de la compagnie : www.laraffinerie.eu

Tarif a

Crédit Photo : La Raffinerie

NO REST

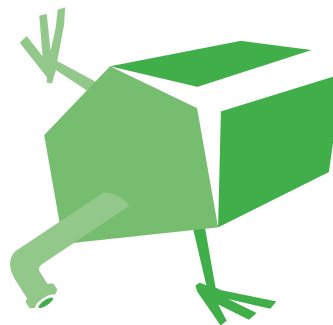
Alambic Théâtre

Mardi 19 janvier à 20h00

Performance

Publics : à partir de 16 ans

Durée : 40 min

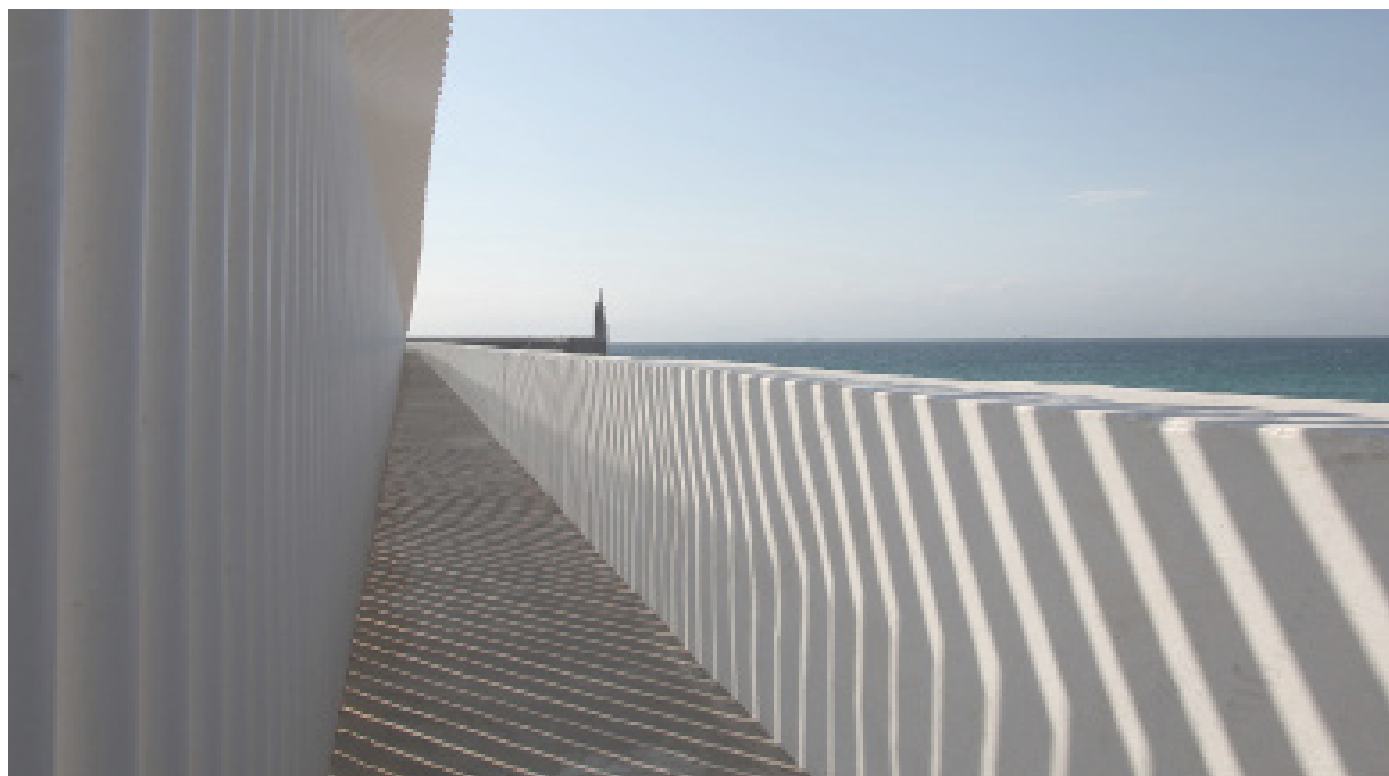


Tout au long de la saison 2019-2020, nous avons accueilli Fabienne Augié pour différents projets artistiques et actions culturelles. Plusieurs soirées ont alors été imaginées par Fabienne Augié en réaction à la situation des migrants en Europe aujourd'hui et à la politique migratoire européenne. Cette saison, elle poursuit ses recherches et créations autour de cette même thématique et nous propose *No Rest*.

Note d'intention

Ce spectacle est une performance en hommage aux disparu.es et aux mort.e.s qui se sont heurté.e.s à la forteresse Europe et à ses politiques migratoires. Notre matériau de base est un document édité par United*. Une interminable liste de corps retrouvés, de corps disparus, souvent anonymes et sans sépulture. Ce document est notre point de départ. Au coeur de cette liste, nous glissons des remarques, des réflexions, des repères géographiques, des paroles, des bribes, des souvenirs... La musique en partie improvisée par Nicolas Wegrowe et Véronique Parize, rend compte de la dimension de l'odyssée, du courage et de la tragédie. Elle nous permet de pouvoir entendre ce qui nous est si difficile à écouter. Nous travaillons à la considération, non à la sidération pour reprendre les mots de Marielle Macé. Considération à l'égard de ces êtres qui disparaissent sous nos yeux. Ces réalités de notre temps sont douloureuses à affronter seul, le théâtre peut être le lieu où nous pourrions ouvrir les yeux à nouveau parce que nous y serions ensemble.

* UNITED for Intercultural Action - campaign office 'Fortress Europe No More Deaths' UNITED est un réseau paneuropéen contre la nationalisme, le racisme, le fascisme et le soutien aux migrants et aux réfugiés, soutenu par plus de 550 organisations de 48 pays européens.



La compagnie

CONCEPTRICE, RÉCITANTE, VIDÉO //
FABIENNE AUGIÉ

Comédienne et photographe basée sur Montpellier, elle s'implique dans des projets esthétiquement très éclectiques et mène une réflexion sur la place de l'image dans le spectacle vivant.

CHANTEUSE //
VÉRONIQUE PARIZE,
Chanteuse Soprano de l'Opéra National de Montpellier

GUITARISTE //
NICOLAS WEGROWE :
informaticien et musicien aux influences rock et musiques expérimentales



DISTRIBUTION

ALAMBIC THÉÂTRE

Création collective Alambic Théâtre

CONCEPTION, RÉCITANTE, VIDÉO Fabienne Augié

CHANTEUSE SOPRANO Véronique Parize

GUITARISTE ÉLECTRIQUE Nicolas Wegrowe

ASSISTANTE ET RÉGIE VIDÉO Marion Lefèbvre

LUMIÈRE Sonya Perdigao

PRODUCTION Léna von Braun

Tarif a

Crédit photos : Fabienne Augié

BLOCK

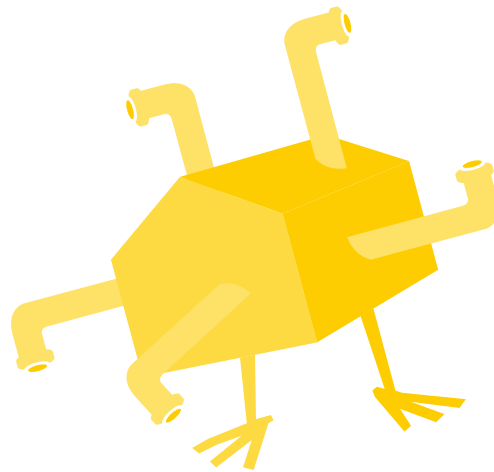
Compagnie la boîte à sel

Samedi 23 janvier à 18h00

Théâtre d'objet • Théâtre sonore

Publics : à partir de 3 ans

Durée : 40 min



Note d'intention

Une femme et soixante petits cubes haut-parleurs- objets connectés : les blocks, dessinent et composent en grande proximité avec le public les architectures sonores et lumineuses de villes en mutation. *BLOCK*, abordera le thème de la construction (de soi ?) de la ville qui se déploie, se démultiplie, mute en permanence, change ses perspectives (et notre regard ?) et devient un espace (le nôtre ?) un jour apprivoisé, le lendemain étranger à nouveau.

Les blocks sont de petits hauts-parleurs connectés - une version électronique inédite de la « boîte à meuh » imaginée et conçue par le plasticien sonore Thomas Sillard. Ils permettent de travailler le son comme un matériau concret : palpable et ludique. Chaque block est autonome, les sons sont déclenchés en direct par la main de l'interprète ou par la régie et spatialisés à l'envie en soixante points de diffusion indépendants et mobiles. Jeu, manipulation des sons, immersion, focus au milieu d'un paysage sonore, déplacement du son... Les blocks sont une source de jeu infinie : ils renouvellent notre expérience de l'écriture sonore et nous avançons avec ce nouveau matériau vers des aventures qui s'annoncent multiples.



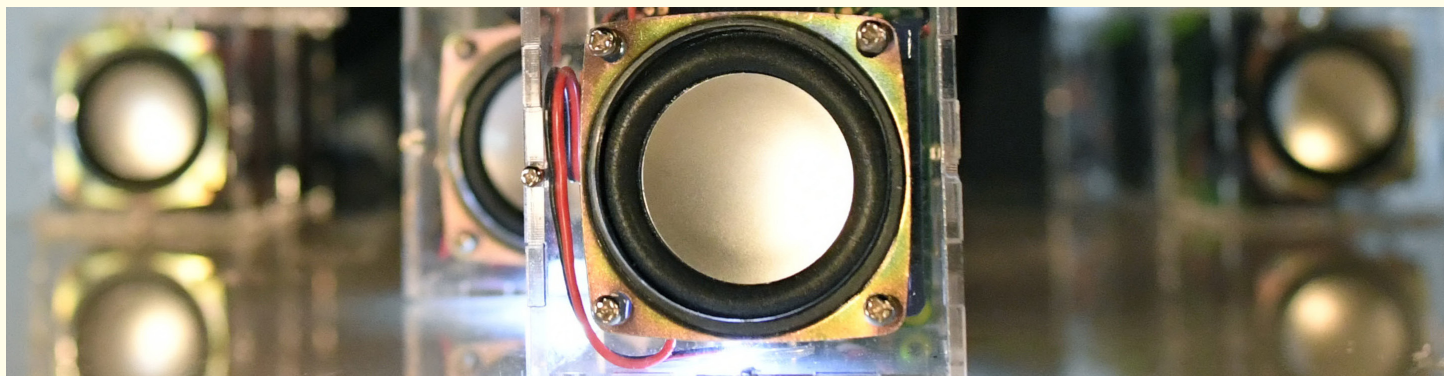
La compagnie

La Compagnie La Boîte à sel cherche à créer des dispositifs de représentation offrant des expériences sensorielles qui permettent aux spectateur.trice.s de se transporter dans ses créations. La compagnie imagine pour cela des formes ouvertes – transversales au théâtre, à la musique, à la marionnette et arts associés – et construites comme des parcours pour les projections et l’imaginaire du public.

L’adresse aux publics est un enjeu essentiel. Elle est intégrée dans la dramaturgie et interrogée constamment pour révéler cet espace de créativité qui se situe entre la salle et le plateau et de proposer au public de « se déplacer » dans le spectacle pour en devenir en quelque sorte le « co-rêveur ».

On retrouve souvent dans nos spectacles la question de la « maîtrise » et « la non-maîtrise » qui mettent en regard le rapport de l’enfant et de l’adulte à un monde dont il ne contrôle pas grand chose, et celui de l’interprète qui se retrouve confronté lui aussi au plateau, à un monde qui lui résiste avec des éléments aussi aléatoires que les médiums marionnettiques, plastiques et sonores (formes, figurines, objets connectés, ombres, matières, capteurs, machines) et le public.

Nous aimons transposer cette problématique en scène et dire : non, on ne maîtrise pas tout, mais on est, on vit, on joue, on existe, on fabrique, on se grandit en acceptant cette inconstance, ce trouble et cette part si aléatoire de la vie.



DISTRIBUTION

LA BOÎTE À SEL

Mise en scène, dramaturgie : Céline Garnavault
Jeu : Céline Garnavault / Gaëlle Levallois (en alternance)
Conception des blocks et création sonore : Thomas Sillard
Collaboration artistique : Lucie Hannequin, Frédéric Lebrasseur et Dinaïg
Stall Assistante son : Margaux Robin
Collaboration sonore : Pascal Thollet
Composition musicale : Frédéric Lebrasseur et Thomas Sillard
Développement des blocks : Raphaël Renaud / KINOKI
Création lumière : Luc Kerouanton
Régie Lumière et plateau : Luc Kerouanton / Florian Gay (en alternance)
Régie des blocks : Thomas Sillard / Margaux Robin (en alternance)
Scénographie : Céline Garnavault, Thomas Sillard, Lucie Hannequin et Luc Kerouanton
Réalisation décor : Daniel Péraud
Costumes : Lucie Hannequin/l'école de musique Jean Wiener de Vénissieux, Jean-Luc Chanonat du Théâtre Paris-Villette

RESSOURCES

Site de la compagnie : www.cie-laboiteasel.com
Teaser du spectacle : <https://vimeo.com/273571276>
Documentaire résidence de recherche :
<https://vimeo.com/252414310>

Tarif b

Crédit photos : Frédéric Desmesure

CHARABIA TOAD MOVIE

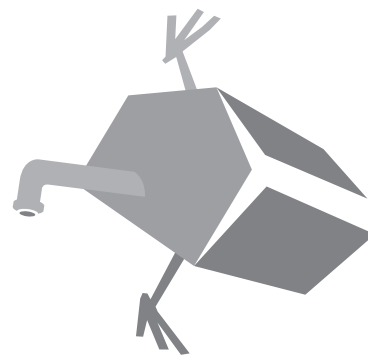
Compagnie Nelson Dumon

Mardi 2 février à 20h00

Performance • Spectacle immersif

Publics : à partir de 12 ans

Durée : 45 min



La genèse

Écrit dans la tradition du road movie, mêlant tourments intérieurs et adresses directes, le texte s'inspire délibérément d'un vocabulaire et d'une rythmique adolescente : déformer des mots, les retourner, les mélanger, tenter d'en inventer d'autres qui expriment mieux son être au monde ; son appartenance à un groupe, une communauté ; s'interroger sur ce que la langue fabrique de pensées...

Deux personnages guident nos pas, Noémie et Georges, figures intemporelles de la jeunesse, parties ensemble pour de la construction. Prisonniers d'un monde adulte défini par un langage trop normé, trop bien digéré, souvent non-pensé, ils s'échappent du cadre pour inventer de nouveaux signes, de nouveaux sons, de nouvelles façons d'envisager ce qui les entoure.

Qu'est-ce que la langue fabrique de construction identitaire ? Qu'est-ce qu'elle impose ou nie de notre rapport à l'autre ? Comment comprendre, apprivoiser, vivre dans ce vaste monde qui s'ouvre à nous, tout en nous enfermant ? Telles sont les questions qui nous ont agités pendant une année.

Charabia est issu d'un travail mené tout au long d'une année, avec des collégiens du département de la Haute Garonne, dans le cadre du dispositif Parole en Je(u) organisé par la compagnie Nelson Dumont. Invitée de la première édition, Sandrine Roche a réalisé une série d'ateliers d'écriture avec des classes de 4ème et 5ème sur la thématique « Parole au féminin ». En est sorti un premier texte – Ce monde dont vous êtes les héro.ine.s – écrit par les élèves, et mis en espace par l'autrice avec eux, à Toulouse, en avril 2019.

Charabia est une sorte de digestion à posteriori de ce travail d'écriture et de plateau mené en compagnie de ces adolescents. Une relecture des heures passées à discuter, se confronter, s'engueuler, ne pas se comprendre, se réconcilier, en reparler, changer d'avis, se ré-engueuler.



Sur scène...

L'autrice accompagnée d'un musicien (violoncelle électrique, yukulélé, machines) se partagent l'espace scénique. Jouant tour à tour la narration et les personnages, à l'aide de pancartes, feutres, sons, voix... ils privilégient un rapport public d'une grande proximité. Le texte est en adresse directe et requiert, plus que l'écoute, la réponse même, physique et verbale, de ceux à qui l'on s'adresse. Un graffeur : à qui nous confions une intervention graphique de 5 minutes au cours de la représentation. La réalisation et le contenu de la toile, préparés en amont, sont entièrement libres. Ce graphisme en direct fabrique une scénographie vivante qui devient le « décor du jour » de la représentation. Des danseurs : élèves de classes concernées et /ou des ateliers de pratiques artistiques sont conviés à un moment de danse urbaine collective au cours du spectacle. Une forme de battle mise en scène à chaque nouvelle représentation.



DISTRIBUTION

ASSOCIATION PERSPECTIVE NEVSKI / COMPAGNIE NELSON DUMONT

Musique et voix : Guillaume Saurel

avec un adolescent graffeur et des adolescents danseurs (danse urbaine)

Regards extérieurs : Marie Vayssière, Lucia Tropa, Henri Bornstein

RESSOURCES

Site de la compagnie :

www.compagnienelsondumont.fr

Site de l'association Perspective Nevski / Sandrine Roche :

www.associationperspectivenevski.fr

Tarif a

Crédit photo 1 : Isabelle Plancher, photo 2 : Yves Gilbert

CIRCULATIONS CAPITALES

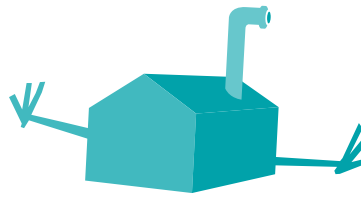
Compagnie Lumière d'août

Vendredi 5 février à 20h00

Théâtre

Publics : à partir de 15 ans

Durée : 1h40



L'histoire

Entre Viêt Nam, France et Russie, les artistes sont partis à la recherche de leurs mémoires familiales, de leurs non-dits, de leurs bruits et silences, de leurs liens à la grande Histoire. Ceci pour remettre en circulation les langues et les héritages, les transmissions interrompues. Et observer comment les grandes idéologies (Colonialisme, Christianisme, Communisme, Capitalisme) se sont entrelacées dans leurs biographies, dans leurs corps, dans leurs histoires familiales – comment elles y résonnent, quelles forces ou quelles blessures elles y ont inscrit. Ils ont parcouru Saïgon et sa géographie en lien avec ces histoires et partagé aussi ces questionnements avec d'autres habitant.es de la ville, pour faire émerger des récits singuliers et universels, naviguant entre les pays et les continents.

À partir de ces matériaux reliant l'intime et le politique, condensant des vertiges, ils ont construit et imaginé des formes théâtrales, destinées à être jouées au Viêt Nam comme en France.

Pour raconter la grande histoire, affronter leur héritage des -ismes dans leur complexité, ils ont eu besoin de faits concrets, d'éléments intimes, parfois anecdotiques mais qui condensent de véritables vestiges historiques et politiques. Partir de leurs biographies et histoires infimes, de leurs souvenirs, failles, blessures ou colères et les partager dans des gestes sensibles et esthétiques.

La construction du projet

Lors de leurs deux résidences à Saïgon et autre temps de travail en France, les artistes ont mis en chantier ces *Circulations Capitales*. Ceci en partant de promenades dans Saïgon et au-delà, de rencontres et Interviews avec des Viêt Namien.nes de plusieurs générations, de lectures et discussions puis d'improvisations enracinées dans leurs histoires familiales et intimes, toujours dans une tension concrète avec la grande Histoire et les grandes idéologies. *Que portons-nous de ces héritages du Colonialisme, du Christianisme, du Communisme et du Capitalisme ?*

Ce théâtre récit est porté par les trois individus dans un rapport de proximité avec le public, l'auteurice prenant rapidement une place périphérique. Marina Keltchewsky et François-Xavier Phan passent très librement du souvenir personnel à la fresque historique, du récit épique à la confidence intime, dessinant des circulations dans l'espace et le temps, faisant apparaître des figures et personnages de l'Histoire.

Circulations Capitales semble être une incitation à la mémoire pour chacun.e : de nombreuses personnes livrent leurs histoires et secrets de famille liées à la grande Histoire.

Partant d'un travail sur leurs grands-parents et ancêtres, le motif des modèles, des statues et des icônes (familiales comme politiques) a rapidement émergé, au gré de discussions et improvisations. Il constitue un fil rouge de la forme légère, qui se prolonge dans la suite de l'écriture.

Le premier chapitre de *Circulations Capitales* revient sur la christianisation du Viêt Nam par les missionnaires français, qui précède la colonisation, avec son lot de martyrs et de têtes coupées. Statues érigées puis mises à bas, têtes vénérées ou tranchées, icônes religieuses, politiques, historiques ou commerciales : les mouvements de l'histoire et de l'idéologie se lisent aussi à travers ces visages, ces corps et représentations, qui construisent ou hantent notre imaginaire.

La compagnie

Lumière d'août est une compagnie théâtrale et un collectif de six auteurs, créée en 2004.

La compagnie fonde son travail sur les textes qui s'écrivent aujourd'hui, sur les formes artistiques contemporaines et leur diffusion auprès de publics variés. Travail d'écriture et travail de plateau se nourrissent en permanence, dans le souci de trouver les moyens les plus justes pour que les écritures résonnent, deviennent vivantes dans l'espace public.



DISTRIBUTION

COMPAGNIE LA LUMIÈRE D'AOÛT

Écriture et mise en scène : Marine Bachelot Nguyen, en complicité avec

Marina Keltchewsky et François-Xavier Phan

Interprètes : Marina Keltchewsky et François-Xavier Phan

Vidéo, scénographie et costumes : Julie Pareau

Lumières : Stéphane Colin

Son : Pierre Marais

Construction du décor : David Thébaut

Stagiaire assistantat à la mise en scène : Joanna Armaing

Administration : Charlotte Hubert-Vaillant

Production : Gabrielle Jarrier

RESSOURCES

Site de la compagnie : www.lumieredaout.net

Vidéo de le spectacle : <https://vimeo.com/374888963>

Tarif a

Crédit photo : C. Ablain

LA MÉMOIRE BAFOUÉE

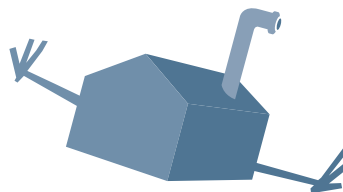
Compagnie L'insoumise

Judi 11 février à 20h00

Théâtre documentaire

Publics : à partir de 14 ans

Durée : 1h



La mémoire...

« C'est bien lorsqu'elle est appropriée que la mémoire collective et familiale peut constituer le sujet, un sujet libre, et non pas inféodé et écrasé par son passé et héritage, mais agissant sur le présent »

Plongée sensible au coeur d'une identité métissée, *La Mémoire Bafouée*, interroge le parcours de vie de Violeta Gal-Rodriguez et les conséquences de l'exil de sa mère, sur son corps, son existence. Divisée en elle-même, elle tente de répondre aux problématiques relatives à son appartenance, sa culture, les allers-retours entre ses deux pays, tiraillée par la culpabilité et l'amour d'un pays en rupture sociale, l'impossible réconciliation entre ses deux parts.

Équilibre fragile entre l'intime et le politique, *La Mémoire Bafouée* résonne avec l'actualité européenne, l'exil et ses ramifications insoupçonnées, la relation mère-fille. Par ce récit autobiographique, Violeta renverse les codes du récit intime, mêlant analyses géopolitiques, manifestes de l'unité populaire des années 70 avec analyses scientifiques de la mémoire de l'ADN.

Enjeux politiques et esthétiques

Ce spectacle aborde par le théâtre documentaire l'histoire personnelle de Violeta Gal-Rodriguez. Une histoire familiale qui s'ancre dans la grande Histoire : celle de la dictature au Chili et des exils qui en ont résulté.

Comment se construit l'identité lorsque l'on porte en nous l'héritage d'une parenthèse historique restée ouverte ? Le régime de Pinochet n'a pas connu son procès de Nuremberg. Lorsque Augusto Pinochet meurt en 2006, il n'a jamais été inquiété pour les crimes commis pendant son régime.

La Mémoire Bafouée a été pensée et abordée au travers d'une recherche esthétique centrée sur le théâtre documentaire afin d'explorer les traces laissées dans nos corps par une histoire commune exposée comme une parenthèse restée ouverte, une parenthèse qui rentre en résonance avec beaucoup d'autres qui, elles aussi, peinent à cicatriser.

Par la recherche scientifique et documentaire, Paula Gonzalez et Violeta Gal-Rodriguez se penchent sur la mémoire transgénérationnelle, l'impact sur la construction identitaire de plusieurs générations et sur les mécanismes de l'oubli et du souvenir.



Principes scéniques

La scénographie souhaite s'attacher à une économie réelle d'éléments au plateau : une table, une chaise, une comédienne, un musicien, narrateur par son propre langage de l'Histoire. La parole raisonne dans ce plateau minimaliste afin qu'elle trouve sa force, portée par les éléments. La musique au plateau, en direct, est interprétée et composée par Christophe Boucher, créateur sonore. Il participe à l'ouverture et l'onirisme de la dramaturgie. Sa présence est signifiante sous différents aspects, en tant qu'interprète, vidéaste et comédien. La création est complétée par une création lumière menée par Mylène Pastre, dans un choix de sobriété et d'ordre cinématographique afin que les effets de lumière soient vu comme un troisième personnage toujours au service du propos.

La compagnie

La compagnie l'Insoumise est née de la volonté de questionner, le désir d'insoumission face à un monde qui s'écroule sur lui-même. Elle voit en la création une arme de construction massive, une réponse défiant les consensus. Les concepts de mémoire et de transmission, de genre et d'identité, sont au cœur de ses créations. Elle place l'humain au centre, il est également un destinataire direct. Sa dramaturgie puise dans l'onirisme les outils pour répondre à notre besoin de rêve. S'affirmer en tant qu'humain par le rêve, lui semble un outil réjouissant en quête de sens. Reconsidérer la scène comme un espace de réflexion citoyenne, outil de changement social, et toujours... de poésie.



DISTRIBUTION

COMPAGNIE L'INSOUMISE

Direction artistique : Violeta Gal-Rodriguez

Dramaturgie : Violeta Gal-Rodriguez & Paula Gonzalez Seguel

Mise en scène/documentariste : Paula Gonzalez Seguel

Assistanat à la mise en scène : Andrea Osorio Barra

Interprètes : Violeta Gal-Rodriguez et Christophe Boucher

Composition sonore et musicale, vidéo & mapping : Christophe Boucher, avec le concours de Paula Gonzalez Seguel, Evelyn Gonzalez Seguel, et Loïc Lambert

Création lumière : Mylène Pastre

Regard extérieur : Rosa Landadur Parada

Consultante : Marcela Cornejo (chercheuse en Psychologie)

RESSOURCES

Site de la compagnie :

<https://collectiflesbiches.com/compagnie-l-insoumise/>

Vidéo sur le spectacle : <https://vimeo.com/394124657>

BETTY DEVENUE BOOP OU LES ANORDNAIRES

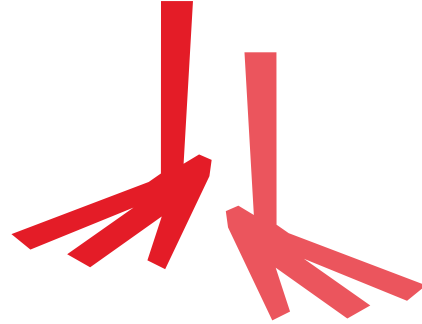
Interstices

Mardi 16 février à 18h00

Théâtre de marionnette

Publics : à partir de 7 ans

Durée : 50 min



Résumé

Betty devenue Boop, c'est l'histoire d'une chienne racontée depuis son point de vue : la vie d'un chien de sans-papier, la vie d'un chien de sécurité qui vit la précarité de son maître, la difficulté des conditions de vie en situation irrégulière. Après plusieurs années à vivre de squat en squat, à passer de coffre de voiture en parking d'hypermarché, Betty – bergère allemande de 7 ans – est enlevée à Adama, son maître pour cause de maltraitance : la vie qu'on réserve à son maître n'est manifestement pas bonne pour elle. C'est un déchirement pour l'un comme pour l'autre. Un attachement arraché. Une histoire d'affection, d'amitié, d'amour qui prend fin brutalement. Betty découvre dans ce foyer pour vieux animaux – où elle est conduite – un autre monde que celui qu'elle a toujours connu : le béton, les nuits de garde et la promiscuité cèdent la place à l'herbe verte, aux promenades dans les prés et à la découverte de ses autres congénères vieillissant. Farouche au début, Betty désormais nommée Boop, s'habitue peu à peu à cette vie de campagne. Un jour, Monsieur Arnault - qui vient d'acheter un château non loin de là - décide de l'adopter pour offrir à sa petite fille un peu de compagnie pour l'été. Une nouvelle page se tourne dans la vie de Boop, jusqu'au jour où elle comprend que Monsieur Arnault était l'employeur d'Adama...

L'histoire

L'histoire faire écho au vécu de l'autrice et à ses réflexions sur un « théâtre de l'anthropocène ». En 2015, lors de la création de *81 Avenue Victor Hugo*, pièce co-écrite avec Olivier Coulon-Jablonka et Camille Plagnet, Barbara Métais-Chastanier a rencontré des maîtres-chiens et leurs chiens - dont Betty - qui jouaient dans la pièce. De cette expérience politique et artistique, est née une deuxième œuvre : *Chronique des invisibles, de l'exil à Avignon* qui est le récit de la création et dont le premier titre pressenti était *Maîtres et Chiens*. Dès lors, elle souhaitait raconter l'histoire du point de vue du chien. L'écriture de *Betty devenue Boop ou les Anordinaires* lui en donne l'occasion.

Betty devenue Boop ou les Anordinaires est une commande de la compagnie // Interstices à Barbara Métais-Chastanier pour l'écriture d'une pièce adressée au jeune public. Elle est la première des créations que Marie Lamachère mettra en scène, dans le cadre de son association à La Bulle Bleue, pour des acteurs de La Bulle

La compagnie

Interstices est une compagnie de théâtre basée à Montpellier. Issue du théâtre universitaire, elle devient professionnelle en 2003 avec une première mise en scène de *Paysage sous surveillance* de Heiner Müller au Théâtre du Hangar. La direction artistique est confiée à Marie Lamachère qui creuse une poétique et une dramaturgie d'acteurs qui doivent autant à la danse, à la littérature, à la philosophie, qu'au théâtre. Par ce travail, le théâtre devient le lieu d'une suspension, d'une interrogation de l'histoire. En 2004, une collaboration artistique s'engage avec l'auteur et metteur en scène canadien Royds Fuentes-Imbert qui cosigne avec Marie Lamachère trois créations : *Variations sur figures d'ange* (d'après les *Thèses sur le concept d'histoire* de Walter Benjamin) et le diptyque des *Faux Bals*.



DISTRIBUTION

INTERSTRICES

Texte : Barbara Métais-Chastanier

Mise en scène : Marie Lamachère

Assistanat à la mise en scène, regard marionnettique : Faustine Lancel

Avec : 3 acteurs de La Bulle Bleue

Équipe artistique en cours de distribution

Illustrations : Evelyne Marie

RESSOURCES

Site de la compagnie :

www.compagnie-interstices.com

Vidéo de leur précédent spectacle :

https://www.youtube.com/watch?v=3G_AtrmXdFk

Tarif b

Illustration : Evelyne Mary



À BRAS LE CORPS

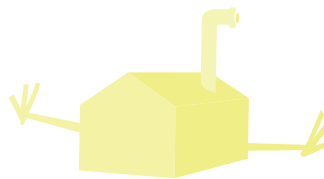
Compagnie Primesautier Théâtre

Vendredi 5 mars à 20h00

Théâtre

Publics : à partir de 15 ans

Durée : 1h



Note d'intention

Cette création interrogera la « valeur travail » à l'aune de nos sociétés de l'hyper-flexibilité. Elle mêlera matière documentaire, ici l'histoire d'un des acteurs de la compagnie qui a travaillé comme agent d'entretien pendant un an, et des textes de la philosophe Simone Weil (notamment son journal d'usine). La pièce nous plonge dans l'univers d'une équipe d'agents d'entretien dans une grande entreprise qui vient pour nettoyer une fête passée. Cette équipe s'interrogera tout le long de ce spectacle sur le sens de leur travail, leur place dans la société et tentera de redéfinir les contours d'une société plus juste, plus belle, plus digne. [...]

Cette équipe va s'emparer À BRAS LE CORPS de leur propre existence afin de ne laisser à personne d'autre le soin de penser à leur place, de décider pour elles de ce qui est juste, de ce qui est bien, de ce que pourrait être un travail qui ne blesse pas, qui n'humilie pas le travailleur. De la réalité à l'utopie elles vont dépoussiérer par la pensée ce que pourrait être une révolution, elles vont réaménager, de la cave au grenier, leurs certitudes sur ce besoin d'exister au sein d'une société devenue aveugle et sourde à la douleur de ceux et celles qui lui lavent les pieds, de ceux et celles qui nettoient jusque dans leur chair et en permanence les déchets idéologiques d'une société libérale, capitaliste et bureaucratique.

Travail, Amitié, Joie, Révolution, Justice, Amour même... Dans un rapport au public fraternel, tous ces thèmes seront lessivés, essorés, frottés À BRAS LE CORPS pour les « dé-tacher », les « dé-crasser » de nos yeux d'habitudes, de nos gestes usés, de nos pensées de cotillons...

Un des axes artistiques de la compagnie, est de faire du public un véritable partenaire de travail et créer, avec lui, un système d'enrichissement mutuel et culturel. Pour cette proposition artistique, elle souhaite pour une séquence spécifique, inclure un chœur de figurants amateurs.



La compagnie

Implanté à Montpellier et développé par les artistes associés Antoine Wellens (Auteur-Metteur en scène) et Virgile Simon (Acteur-Metteur en scène), le Primesautier Théâtre s'est constitué au département Arts du Spectacle de l'Université de Montpellier III en 2003. Ses pièces proposent une approche réflexive, expérimentale et souvent documentaire de la création où se partagent tout autant la fabrication à vue de la fiction théâtrale que l'explication littérale des problématiques abordées.

Le Primesautier Théâtre déploie sur le plateau un théâtre qui repose sur la construction d'une pensée collective, mise en jeu par la spontanéité des acteurs à l'œuvre dans le processus de représentation. Il crée ainsi une « esthétique de l'existence » favorable à une observation de nos manières d'appréhender le monde et d'exister en son sein. Plus qu'une représentation fidèle du réel, le plateau devient un lieu utopique où l'acte de penser agit sur le monde théâtral qui l'entoure, le façonne et le construit dans l'instant de la représentation.



DISTRIBUTION

COMPAGNIE PRIMESAUTIER THÉÂTRE

Conception et mise en scène : Virgile Simon et Antoine Wellens
Comédiens : Fabienne Augié, Amarine Brunet, Stefan Delon, Julie Minck, Virgile Simon, Jean-Christophe Vermot-Gauchy
Création lumière et régie générale : Nicolas Buisson
Administratrice de production : Gaëlle Mafart
Chargée de production : Emilie Barthès

RESSOURCES

Site de la compagnie :

<http://www.primesautiertheatre.org/>

Vidéo résidence participative sur la thématique du travail :

www.youtube.com/watch?v=YFFfFefjE70&feature=youtu

Tarif a

Crédit Photos : Fabienne Augié

GRÂCE

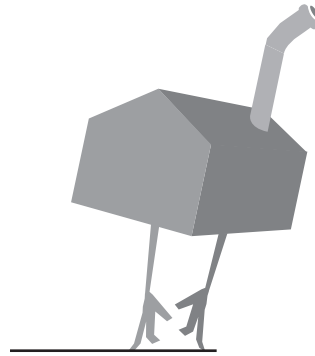
Compagnie Appach

Jeudi 11 mars à 20h00

Danse

Publics : à partir de 8 ans

Durée : 1h



Note d'intention

Le sursaut n'est-il que le fantôme d'un réflexe primitif pour se protéger, pour combattre ou fuir le danger ? Sursaute-t-on pour rester vivant ? Grâce fait un gros plan sur le sursaut pour mettre en lumière ces instants de grâce où les gens sont beaux simplement parce qu'ils font ce qu'ils peuvent pour rester en vie.

Montée du diaphragme, des épaules, des mains, des sourcils... la surprise nous élève, le sursaut nous aspire vers le haut et semble en apparence inutile, sans effet... Quel sens revêtent ces élans vains vers le ciel ?

Cécile Grassin, chorégraphe et danseuse, embarque Blandine Pinon, danseuse, Xavier Coriat, musicien - compositeur et Sophie Cardin, artiste visuelle - scénographe dans une enquête poétique aux confins du sursaut. Ensemble, ils inventent comment dilater le temps et l'espace afin d'observer les lapsus chorégraphiques générés par la surprise, de donner à voir les sursauts comme de micro-poèmes à déployer.

Ensemble, ils imaginent que les sursauts sont des portes vers un monde immatériel, inutile, inefficace mais absolument vital.

Pourquoi sursaute-t-on ? Pour rester vivant ? Le sursaut est-il une inversion de la chute, un doigt d'honneur à la mort ou une vanité ?

Le sursaut est différent du réflexe. Est-ce une mutation poétique du réflexe ?

Il n'est pas efficace. Il paraît inutile et vain. Pour quelle raison mystérieuse ce mouvement trivial nous suspend-il vers le ciel ? Il y a du trivial dans le sublime... du sublime dans le trivial... Grâce. « La surprise me dure »

Les sursauts et ceux de Blandine seront sûrement différents. Les sursauts ne sont-ils pas singuliers, uniques, subjectifs ? Les sursauts ne sont-ils pas insoumis à la norme et aux codes ?

Comment tenter d'ouvrir les portes de nos lapsus chorégraphiques générés par la surprise afin d'y découvrir les trésors d'imaginaires qui s'y cachent ? Nos sursauts pourraient-ils être de micro-poèmes à déployer ?



La compagnie

APPACH est créée en 2017 pour porter les projets artistiques de Cécile Grassin. Implantée dans le Lot, la compagnie valorise la danse contemporaine et le spectacle vivant, notamment en milieu rural, tout en développant des projets au plus proche des habitants, dans le souci d'une interaction permanente avec les publics. Avec APPACH, Cécile Grassin poursuit ses recherches autour de la figure de l'interprète, du rapport au public et des notions de la représentation. Elle expérimente les situations qui font émerger tout mouvement spontané, fragile, sincère, bancal et imparfait. Elle cherche comment les dompter, les saisir et les écrire afin de tendre vers une virtuosité du sensible, de les rendre « spectaculaires ». Plusieurs spectacles sont inscrits au répertoire de la compagnie dont Cabinet de Curiosité recrée en 2019 et Olo, un concert de danse (2018). Grâce, une esthétique singulière de la surprise est en création pour 2021.

Cécile Grassin, chorégraphe - danseuse

Après s'être formée au conservatoire de Nantes, à l'ESDC Rosella Hightower à Cannes et au CDC de Toulouse, Cécile approfondit ses recherches en tant qu'interprète lors de multiples stages. Quelques rencontres sont particulièrement marquantes pour elle : Odile Duboc, Toméo Vergés, Johanne Saunier ou encore Sophie Perez et Xavier Boussiron.

Au delà de la recherche pure sur le mouvement, Cécile s'aperçoit que ce qui la meut c'est d'être interprète. Partitions, chorégraphies, textes, corps, voix, espaces, matières physiques et plastiques... tout est élément à mettre en jeu.



DISTRIBUTION

APPACH

Chorégraphe : Cécile Grassin

Interprètes : Blandine Pinon et Cécile Grassin

Dispositif son et lumière: Xavier Coriat, compositeur, musicien

Scénographie: Sophie Cardin, artiste visuelle

Regard extérieur chorégraphique: Marion Muzac

Créateur lumière : Djilali Barka

Production – Diffusion : Elsa Pellerin

Administration : Frédéric Cauchetier

RESSOURCES

Facebook :

<https://fr-fr.facebook.com/pages/category/Personal-Blog/Cie-Appach-1917968685138540/>

Vidéo du précédent spectacle :

www.youtube.com/watch?v=pt0av9hRDXk

Tarif a

Crédit photo 1 : Érik Damiano photo 2 : Loran Chourrau

MON PROF EST UN TROLL

Compagnie La Fleur du Boucan



Vendredi 19 mars à 20h00

HORS LES MURS : Théâtre Christain Liger

Spectacle co-accueilli dans le cadre de la Journée Mondiale de la Marionnette

Théâtre de marionnette

Publics : à partir de 7 ans

Durée : 50 min

Note d'intention

Mon prof est un troll, spectacle citoyen et farfelu, propose un plongeon comique et cruel dans l'univers d'un régime totalitaire. Dennis Kelly nous offre ici un texte à la fois drôle et lourd de sens. Il a séduit la compagnie par sa fureur de dire, par son acharnement à dénoncer l'injustice tout en gardant le décalage nécessaire à sa bonne digestion.

Dans un décor décharné, les artistes ont fait le choix du théâtre d'objet pour ce qu'il a de brut, de spontané, laissant libre cours à notre imaginaire. C'est cette urgence de dire, de raconter nos peurs – nos rires aussi – qui a poussé la compagnie à porter cette histoire sur la scène. Faire appel à des objets et des personnages loufoques nous a permis le décalage nécessaire au rire. Afin de ne pas dresser un tableau trop sombre. Comme le suggère Dennis Kelly, garder en tête que c'est une blague, un jeu.

Nos narrateur.trice.s ont quelque chose de cassé, comme si la vie leur était passée dessus, mais ils gardent l'œil brillant et plein de malices. Retrouver ses enfants intérieurs et jouer ! Voilà ce qui est apparu essentiel dans la réalisation de ce spectacle.

Synopsis

Ce matin, comme tous les matins, Max et Alice s'amuse à faire tourner la maîtresse en bourrique. Mais cette fois-ci c'en est trop, elle craque pour de bon et file à l'asile ! Arrive alors un nouveau directeur : un troll. Rapidement, de nouvelles règles sont imposées et les enfants se retrouvent à travailler toute la journée dans une mine d'or. À la moindre bêtise, « AK AK AK ! » le troll les dévore. Dans ce climat de terreur, Max et Alice se mettent à la recherche de grandes personnes pour les aider. Mais personne ne semble les prendre au sérieux... Un spectacle « trollement » méchant où deux narrateurs loufoques nous embarquent dans un conte punk et délirant aux côtés d'Alice et de Max... À la recherche de la justice.



La compagnie

La compagnie La Fleur du Boucan a été créée en novembre 2015, sa direction artistique a été confiée à Nicolas Luboz, comédien et metteur en scène. La compagnie est basée à Toulouse en région Occitanie et sa première création *Mon prof est un troll* (spectacle tout public à partir de 7 ans) a reçu le soutien de la Ville de Toulouse et du conseil départemental de la Haute-Garonne. En septembre 2016, La Fleur du Boucan a rejoint l'association Onie le Génie, qui prend en charge son administration. La Fleur du Boucan s'inscrit dans une démarche artistique pluri-disciplinaire et sa première création *Mon prof est un troll* allie théâtre et théâtre d'objet. L'équipe de *Mon prof est un troll* est composée de Nicolas Luboz, comédien et metteur en scène, Charlotte Castellat, comédienne et metteuse en scène, Christophe Barrière, technicien et régisseur, Manuel Diaz comédien et assistant à la mise en scène, Véronique Fourt chargée de diffusion. La comédienne Sophie Uby (les Z'omnis, cie Dis-Donc) rejoint l'équipe début 2019 en alternance avec Charlotte Castellat sur *Mon prof est un troll*. Le spectacle a reçu le Prix du Jury au festival Au bonheur des Mômes au Grand Bornand en août 2018 et est programmé au festival d'Avignon en juillet 2019 à la Maison du Théâtre pour enfants avenue Monclar. La prochaine création de la compagnie est en cours de réflexion et verra le jour courant 2020.



DISTRIBUTION

COMPAGNIE LA FLEUR DU BOUCAN

Mise en scène et interprétation : Nicolas Luboz
et Charlotte Castellat (ou Sophie Uby en alternance)
Conception technique : Christophe Barrière
Chargée de diffusion : Véronique Fourt
Assistant mise en scène : Manuel Diaz
Construction décors : Jean Castellat
Graphisme (affiche) : Studio-studio.org
Graphisme (dossier) : Sophie Doléans
Administration : Onie le Génie

RESSOURCES

Site de la compagnie :

<https://www.lafleurduboucan.com/actualite>

Vidéo de leur précédent spectacle :

<https://vimeo.com/240999122>

*(Traduction de Philippe Le Moine et Pauline Sales)
est éditée et représentée par L'Arche, éditeur et
agence théâtrale.*

www.arche-editeur.com © L'Arche

Tarif Théâtre Christian Liger • Plein 6€ / Réduit 4€

Contact Théâtre Christian Liger : stephanie.gainet@ville-nimes.fr

Crédit photos : Katty Castellat

HEN

Théâtre de Romette

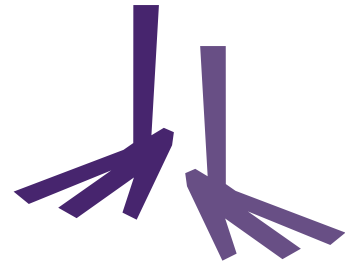
Samedi 20 mars à 20h00

Spectacle accueilli dans le cadre de la Journée Mondiale de la Marionnette

Théâtre de marionnette

Publics : à partir de 14 ans

Durée : 1h15

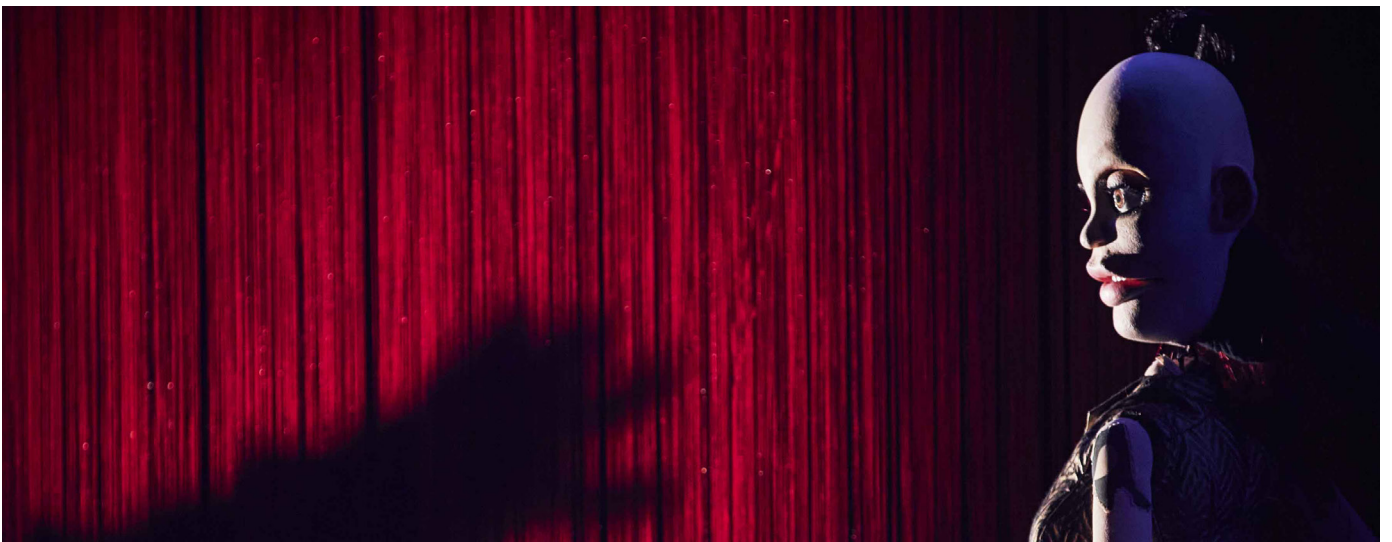


Présentation

HEN (que l'on peut prononcer Heune) est un pronom suédois entré dans le dictionnaire en 2015 permettant de désigner indifféremment un homme ou une femme. Il est notamment utilisé dans des manuels scolaires expérimentant une pédagogie moins discriminante. HEN est un personnage plein de vie, exubérant, diva enragée et virile à talons qui s'exprime en chantant l'amour, l'espoir, les corps, la sexualité avec liberté. C'est avec humour et insolence et au travers de ses chansons, de ses identités multiples et surtout à travers son parcours intime qu'on l'on rencontre cette créature chimérique dans son cabaret déjanté.

Cette création, nommée aux Molières 2020, s'apparente à un récit musical inspiré des cabarets berlinois des années 30 ou de la scène performative queer actuelle. Un cabaret déjanté qui trouve sa source dans le rêve de Björk ou dans les volutes de fumée de Brigitte Fontaine. Ce projet fait écho sans doute à une communauté discriminée et à des combats anciens, malheureusement toujours à réinvestir politiquement et artistiquement. À l'heure d'une recherche d'identité ou d'une volonté de tout définir, HEN est peut-être un personnage hors-norme mais qui ne cherche pas justement à être défini, normé. Il est comme cela, multiple, transformable.

Corps de mousse, de bois, de métal et de latex, sculpté minutieusement, HEN est un personnage marionnettique pouvant muter avec sarcasme et insolence au gré de ses envies. HEN affirme une identité multiple traduite par un travail de plusieurs costumes-plastiques et à travers la nudité de son corps. En coulisse, une démultiplication du corps marionnettique de HEN avec le même visage mais avec différentes sculptures de corps permettant à HEN en scène de muer en différentes silhouettes. Cette multiple fabrication de variations des corps est réalisée par Eduardo Felix, plasticien et sculpteur, sous la direction de Johanny Bert et de Pétronille Salomé costumière. HEN est accompagné par deux musiciens électro-acoustique au plateau : Guillaume Bongiraud, musicien violoncelliste, et Cyrille Froger, percussionniste multi-instrumentiste.



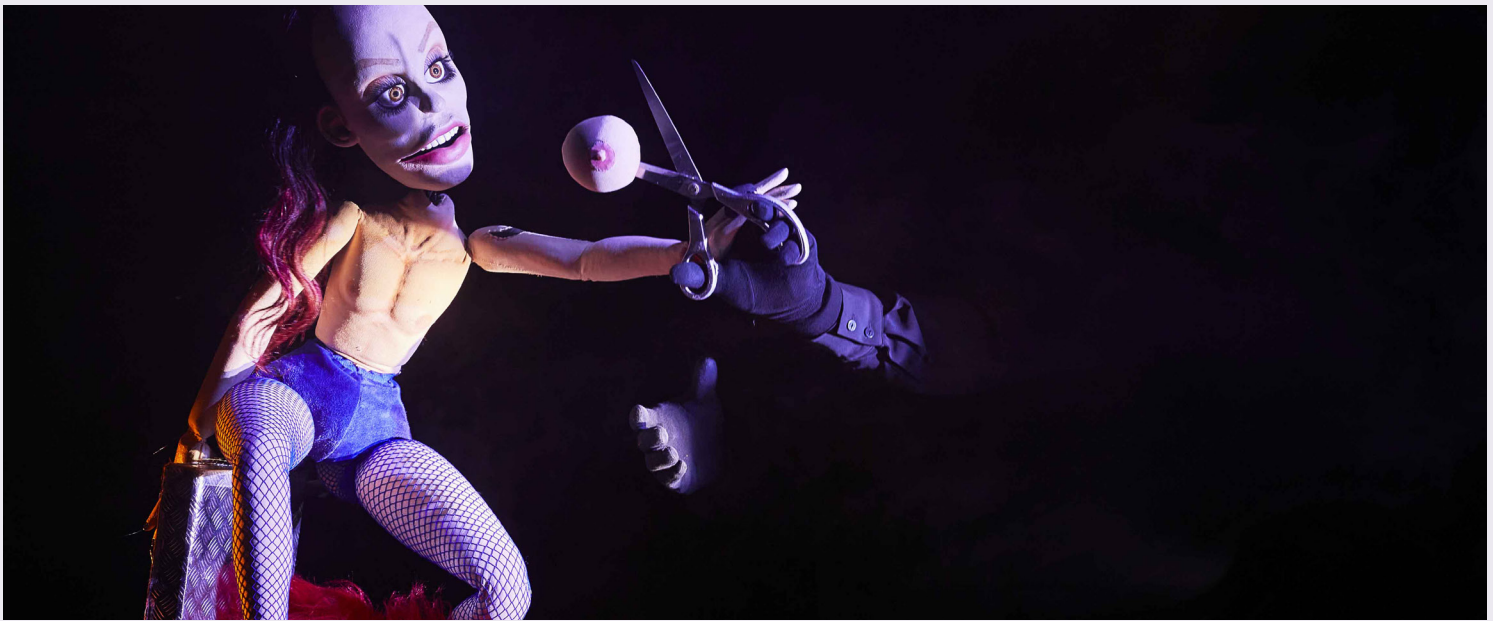
La compagnie

Le **Théâtre de Romette** a été créé en 2001 en région Auvergne par Johanny Bert, comme un espace de création indépendant lui permettant de réunir une équipe autour de recherches hybrides au service d'une dramaturgie mêlant différents arts, artistes et techniciens.

Johanny Bert est un créateur hybride qui a élaboré au fur et à mesure de ses rencontres et des créations un langage théâtral singulier. Ce langage théâtral est une confrontation entre l'humain et l'objet, la forme marionnettique.

Chaque création est une nouvelle recherche, à partir de textes contemporains et commandes d'écritures ou à partir d'un univers plastique construit en équipe au plateau.

Selon les dramaturgies, ses créations s'adressent le plus souvent à un public adulte et sont parfois accessibles au jeune public. Ses spectacles sont diffusés en France et à l'étranger. *Krafff* (2007) a visité plusieurs pays (France, Chine, Afrique, Italie, Inde) et a été représenté plus de 560 fois en 11 ans).



DISTRIBUTION

ACTEURS MARIONNETTISTES Johanny Bert (voix de HEN) et Anthony Diaz

MUSICIENS EN SCÈNE Guillaume Bongiraud (violoncelle électro-acoustique), Cyrille Froger (percussionniste)

RÉGIE GÉNÉRALE ET LUMIÈRE Gilles Richard

RÉGIE SON Frédéric Dutertre

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE Johanny Bert

COLLABORATION MISE EN SCÈNE Cécile Vitrant

AUTEURS COMPOSITEURS POUR LA CRÉATION Marie Nimier, Prunella Rivière, Gwendoline Soublin, Laurent Madiot, Alexis Morel, Pierre Notte,

Yumma Ornelle et une reprise de Brigitte Fontaine

ARRANGEMENTS MUSICAUX Guillaume Bongiraud, Cyrille Froger

FABRICATION DES MARIONNETTES Eduardo Felix

LIFTING HEN Cyril Vallade

TRAVAIL VOCAL Anne Fischer Dramaturge Olivia Burton

CRÉATION LUMIÈRES Johanny Bert, Gilles Richard

CRÉATION SONS Frédéric Dutertre, Simon Muller

CRÉATION COSTUMES Pétronille Salomé assistée de Lune Forestier, Solène Legrand, Marie Oudot, Carole Vigné, Romain Fazi

ASSISTANTE MANIPULATION Faustine Lancel

CONSTRUCTION DÉCOR Fabrice Coudert assisté de Eui-Suk Cho

ADMINISTRATION, PRODUCTION, DIFFUSION Mathieu Hilléreau, Les

Indépendances

RESSOURCES

Site de la compagnie : www.theatredromette.com

Tarif a

Crédit photo : Christophe Raynaud de Lage

MON ROUGE AUX JOUES

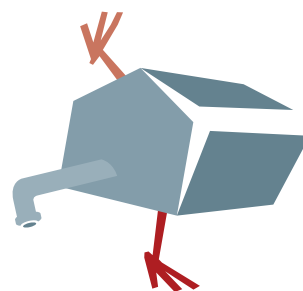
Magma Collectif

Vendredi 26 mars à 20h00

Théâtre concert • Spectacle immersif

Publics : à partir de 13 ans

Durée : 1h



L'histoire

C'est l'histoire d'un cadeau.

Un manteau rouge transmis de mère en fille. « Je te le donne, il est à toi. Tu le mets ? » Dans cette variation-là, les trois femmes du Petit Chaperon Rouge se parlent et s'exposent telles quelles: avec leurs contradictions, leurs secrets. Elles sont magnifiques et monstrueuses. Sandrine Roche détricote les modèles et les contes qui ont formaté notre imaginaire d'enfant en font partie. *Mon Rouge aux joues* raconte comment ce qui ne se dit pas se transmet, et rompt le déterminisme du conte: la fille choisit de ne pas porter le cadeau de sa mère, choisit d'être libre et de nommer son désir. Le texte redonne une place au corps, dans une langue qui pulse et nous traverse. Ce texte, c'est une ode à l'insurrection du désir.

Scénographie • Expérience du spectateur

Équipé d'un casque sans fil, le spectateur est invité à "écouter lire". Installé dans l'espace de jeu partagé avec les interprètes, il vient assister au processus en train de se faire. Toute distance avec lui est gommée. À la manière du pop-up, le décor fait surgir un espace imaginaire par un assemblage de formes, par un jeu de lignes.



La compagnie

Magma Collectif rassemble des artistes qui oeuvrent dans le champ du spectacle vivant et de la performance. Il se veut comme un réseau fondé sur le croisement de leurs pratiques, vecteurs d'une pensée artistique qui questionne l'expression des singularités dans un ensemble social. Son but est de créer du lien entre habitant.e.s, artistes et lieux culturels autour d'un geste artistique fort et généreux, dans lequel chacun.e devient acteur du processus.

Magma est une force vive qui se déplace et invente à partir du vécu, de l'histoire et de l'identité du lieu ou du territoire où se déploie le projet. Il propose des créations IN-SITU, qui se construisent à partir du vocabulaire et de l'imaginaire spécifique porté par un espace et ses habitant.e.s – ceux qui y vivent, travaillent, circulent. Ses spectacles cherchent à dessiner des espaces poétiques au coeur du réel. Il crée ici et maintenant. À partir de là, il utilise tous les mediums nécessaires à l'émergence du propos : mapping, dispositifs audio, installations numériques.

La scénographie et la plastique ont une place essentielle: le collectif joue avec le cadre proposé pour révéler d'autres paysages et ouvrir des espaces de jeu.

Les écritures théâtrales contemporaines sont son matériau : engagées, libres, elles donnent une vision puissante de l'espace social. Leur architecture correspond à sa façon de faire émerger la théâtralité, par assemblage de points de vue. Le plateau est vu comme un lieu de frictions nécessairement poétique.



DISTRIBUTION

MAGMA COLLECTIF

Texte : Sandrine ROCHE (Éditions Théâtrales 2015)

Conception et interprétation : Aurélie TURLET et François CECCALDI

Création lumières : Catherine Noden

Gestion : Smart

RESSOURCES

Facebook :

<https://www.facebook.com/MAGMACOLLECTIF/>

Teaser du spectacle :

<https://mailchi.mp/1a704b4cdf78/mon-rouge-aux-joues-teaser?e=8e7c688d92>

Tarif a

Crédit photo : R. Gallet

FRÈRES

Compagnie Les Maladroits

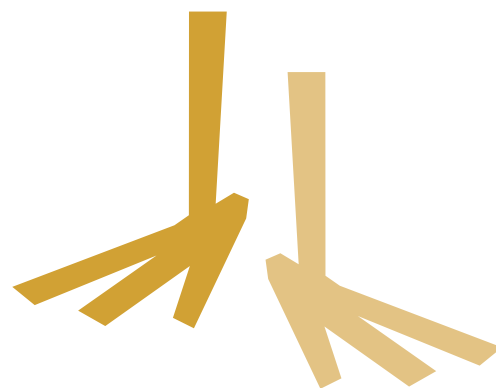
Judi 1^{er} avril à 20h00

Vendredi 2 avril à 19h00

Théâtre d'objet

Publics : à partir de 12 ans

Durée : 1h15



Synopsis

Espagne, 1936. Angel, Antonio et Dolores quittent leur village d'enfance pour Barcelone avec l'espoir de meilleures conditions de vie. Face à l'effervescence de cet été là et le début de la guerre civile, leurs chemins les emmèneront bien plus loin que ce qu'ils auraient pu imaginer. Deux frères nous racontent le parcours de leur grand-père, Angel, de ses frères et de sa sœur, dans l'Espagne en guerre, du coup d'État de Franco à l'exil vers la France. Une histoire racontée à travers leurs souvenirs de petits-fils, une histoire qui leur a été racontée et qu'ils veulent à leur tour transmettre, pour comprendre et ne pas oublier.

Du sucre et du café pour parler de la Guerre d'Espagne et de la Retirada, la cuisine comme terrain de jeux, les objets du quotidien comme protagonistes, la table à manger devenant l'échiquier de notre histoire commune. Points de vue, idéologies et mémoire se mélangent dans le café noir des souvenirs familiaux. Le café, on l'aime avec ou sans sucre, Frères est l'histoire amère de ceux qui gardent le goût de la jeunesse et des utopies.

Mise en scène

Tout se passe à vue.

Deux frères, Camille et Mathias, nous invitent à plonger dans l'histoire de leur grand-père. Nous sommes face à la reconstitution d'une cuisine, celle des grands-parents. Le mobilier a été prélevé et disposé sur scène. Il n'y a pas de doute, nous sommes au théâtre. Ces personnages, comédiens et auteurs de leur histoire familiale, nous annoncent qu'ils vont nous rejouer « le moment où ils ont eu l'idée de nous raconter l'histoire de leur grand-père ». Le spectateur comprend progressivement que les comédiens nous font revivre deux temps : l'un passé (celui du grand-père) et l'autre présent (le leur). Le temps passé s'achève au moment où le grand-père comprend qu'il ne pourra pas retourner en Espagne et que c'est en France, qu'il devra désormais poursuivre son existence. Le temps présent, c'est celui de Camille et Mathias, deux petits-fils qui partagent leur histoire familiale et l'interroge, chacun avec ses singularités et ses complexités. Camille et Mathias interprètent, tour à tour, tous les personnages de leur récit. Il y a dans Frères un ton proche du conte, une adresse directe au spectateur. L'écriture emprunte également des codes cinématographiques (ellipse, zoom, ashback), permis par le théâtre d'objet.

Au fil du spectacle, Mathias prend de moins en moins de distance avec le temps présent. Il s'identifie très fortement à l'histoire de son grand-père et interprète son rôle jusqu'à refaire l'histoire pour en incarner une figure emblématique et héroïque. Camille, plus modéré, a d'ores et déjà pris des distances avec ses origines. À partir de leurs postures naît progressivement une tension, un conflit qui sera mis à jour à la fin du spectacle. Incarnés ici par deux personnages, nous tentons de mettre en avant les contradictions qui sommeillent en chacun de nous face à nos héritages familiaux, politiques et culturels. Nous tentons d'éclairer les couches d'histoires que nous portons : comment se construire face à elles ? Qu'en faire aujourd'hui ?

La compagnie

La Compagnie les Maladroits est une compagnie de théâtre, créée et dirigée depuis 2008 par un collectif de quatre acteurs-créateurs: Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud, Hugo Vercelletto et Arno Wögerbauer. Repérés en 2007 par Catherine Bizouarn, directrice du TU-Nantes, puis Corinne Gaillard, responsable théâtre et danse du Lieu Unique, c'est avec leurs conseils et accompagnements qu'ils professionnalisent leur projet de compagnie. Dans leurs bagages, une sensibilité aux arts plastiques, un désir de théâtre, de narration et d'histoires, et un groupe, un groupe de quatre amis, autour duquel ils tisseront leur projet artistique. Dans cette dynamique, collectivement, ils s'autoforment à la manipulation et au théâtre d'objet, au mouvement et à l'interprétation auprès de différents pédagogues.



DISTRIBUTION

COMPAGNIE LES MALADROITS

IDÉE ORIGINALE : Valentin Pasgrimaud et Arno Wögerbauer

CONCEPTION et écriture collective : Benjamin Ducasse, Éric de Sarria,

Valentin Pasgrimaud et Arno Wögerbauer

JEU : Valentin Pasgrimaud et Arno Wögerbauer

MISE EN SCÈNE : Compagnie les Maladroits et Éric de Sarria

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE : Benjamin Ducasse

CRÉATION SONORE : Yann Antigny

CRÉATION LUMIÈRES ET RÉGIE : Jessica Hemme

RÉGIE GÉNÉRALE : Jeff Havart

RÉGIE LUMIÈRE ET SON (en alternance) : Jessica Hemme et Azéline Cornut

TECHNIQUE PLATEAU : Angèle Besson

REGARD SCÉNOGRAPHIQUE : Yolande Barakrok.

CODIRECTRICE, administratrice et responsable de la diffusion : Isabelle

Yamba

CHARGÉE DE PRODUCTION et de la logistique de tournée : Pauline Bardin

RESSOURCES

Site de la compagnie : <http://lesmaladroits.com/>

Teaser du spectacle :

www.youtube.com/watch?v=sLaYp9hVp9M

Tarif a

Crédit photos : Damian Bossis

POUR BIEN DORMIR

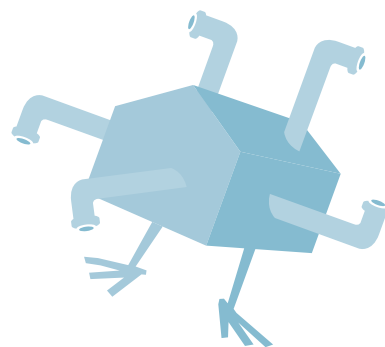
Compagnie MÉCANIKA

Mercredi 7 avril à 16h30

Théâtre d'ombre

Publics : à partir de 3 ans

Durée : 40 min



Note d'intention

Ce spectacle propose un univers intense et suggestif, évocateur du monde de la nuit et des ombres. La galerie de ces personnages en noir et blanc intrigue par l'étrangeté particulière qu'ils dégagent. Ils font appel aux peurs infantiles, celle de la nuit, du noir, des rêves. Quand la lumière s'éteint, le soir, dans la chambre des enfants, tout s'anime. Comme dans un rêve, les personnages qui peuplent notre imaginaire prennent vie. L'histoire ici se déploie dans un jeu amusant et poétique pour questionner ces peurs ancestrales. Comment affronter les peurs de la nuit, des ombres, du clair-obscur et de ces personnages ambiguë, tout droit sortis des contes ?

Ce spectacle est pensé comme un récit visuel, une plongée dans la poésie de la rencontre avec ces êtres fantastiques, attachants et cruels, si proches de nos peurs, de nos tentations, de nos désirs. Ce récit qui sort des ombres sera porté par la création musicale originale de Morgan Dagueuet. Il sera présent dès le début des répétitions pour participer à la création de cette machine à jouer. La musique est pensée comme un protagoniste à part entière de cette histoire. Le son est vu comme une entité au même titre que les personnages et l'espace.



La compagnie

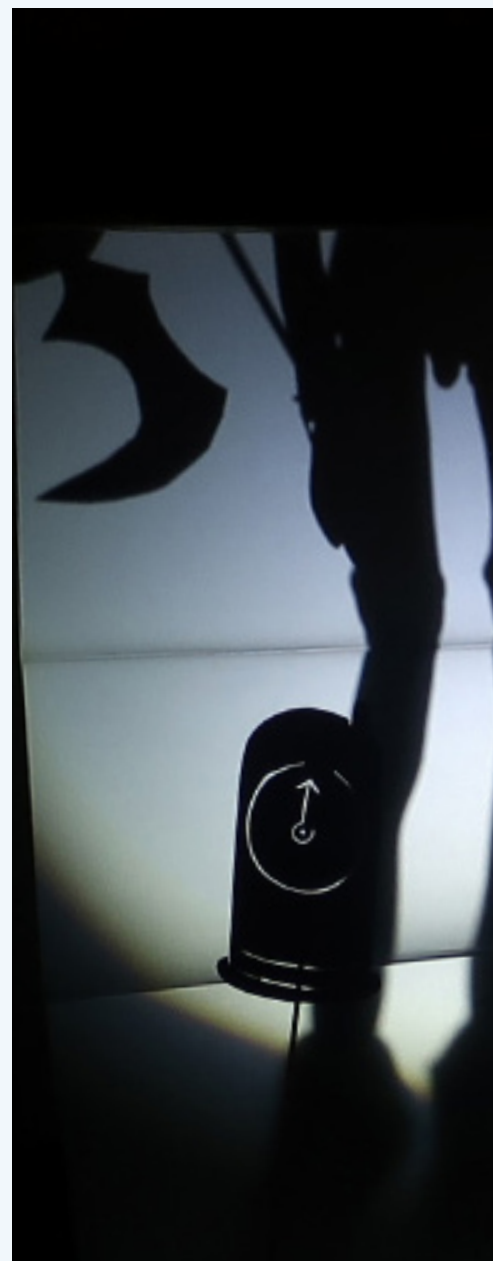
Paulo Duarte est un plasticien/marionnettiste portugais résidant en France, référent artistique de la compagnie MECANIKA.

Peintre de formation, c'est à l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières qu'il débute un travail scénique. De la création à la manipulation, il conserve une approche plastique. Son travail sur les images et les formes passe par le dessin, la sculpture, la vidéo ou encore le jeu. Il multiplie les techniques pour questionner l'humain et son rapport au monde contemporain. En parallèle du développement de sa compagnie il entretient de nombreuses collaborations artistiques dans le champs de la marionnette, du théâtre ou des arts plastiques.

Tjalling Houkema est un dessinateur hollandais. Il développe depuis de nombreuses années un travail d'illustration riche de collaborations artistiques. Son œuvre se déploie également autour de créations graphiques originales qui passent par l'édition de ses propres livres pour enfant. De son œuvre se dégage un humour parfois grinçant, plein d'intelligence et de finesse. Ses livres sont des œuvres aux formats originaux et aux multiples détails qui ne tarissent jamais le plaisir de la relecture. Ses étranges animaux aux histoires qui se croisent peignent un bestiaire particulier d'où se dégagent une grande humanité.

Ils se sont rencontrés lors de l'adaptation de l'album graphique *La Queue de Monsieur Kat* (lien d'un extrait du spectacle ci-dessous)

MECANIKA a pour objectif le développement et l'exploration des arts plastiques et des formes scéniques telle que la marionnette contemporaine. La compagnie développe une recherche sur l'interaction des champs artistiques contemporains, pour produire une forme qu'elle nomme théâtre d'image. **MECANIKA** pose un regard sur la réalité actuelle et sur la manière dont nous en sommes les référents. Les différentes réalisations de Paulo Duarte au long de son parcours, que ce soit dans le milieu des arts visuels ou du spectacle vivant, posent un regard singulier et métaphorique sur notre réalité contemporaine.



DISTRIBUTION

COMPAGNIE MÉCANIKA

Conception : Paulo Duarte, Tjalling Houkema

Interprétation : Paulo Duarte, Igor Gandra (en alternance)

Univers sonore et programmation : Morgan Daguenet

Création Lumière et programmation : Fabien Bossard

Regard extérieur, doublure marionnettiste : Igor Gandra

Avec : Paulo Duarte

RESSOURCES

Site de la compagnie :

<https://www.mecanika.net/>

Vidéo de leur précédent spectacle :

<https://www.mecanika.net/la-queue-de-mr-kat>

Tarif c

Crédit photo : Tjalling Houkema

VRAI OBJET VIVANT NON IDENTIFIÉ

Compagnie Sacékripa

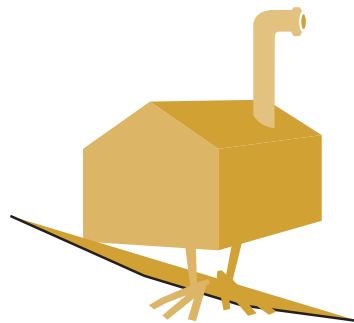
Vendredi 16 avril à 20h00

Samedi 17 avril à 11h00 et 17h00

Cirque

Publics : à partir de 8 ans

Durée : 40 min



Objet Vivant Non Identifié

VRAI c'est donner à voir un « objet spectacle » unique, vivant et mouvant. Être touché par la singularité de l'instant. Bousculé tendrement par la puissance de ce qu'il se passe, ici et maintenant, VRAIment VRAI.

Il s'agira donc d'être spectateur d'une relation imprévisible et d'un paysage intrigant, se déployant au plus près de soi, à fleur de regards, entre installation plastique et théâtre du vivant...

Écriture arborée et à géométrie variable

« Selon une étude de l'Université de Cambridge, l'ordre des lettres dans un mot n'a pas d'importance, la seule chose importante est que la première et la dernière lettres soient à la bonne place. Le reste peut être dans un désordre total et vous pouvez toujours lire sans problème. C'est parce que le cerveau humain ne lit pas chaque lettre elle-même, mais le mot comme un tout. »

À l'image de ce texte, VRAI cultive l'aléatoire. Début et fin en place et structurés, cadre et règles du jeu strictes à l'intérieur desquels modulabilité et flexibilité sont de rigueur.

Cadre de jeu et point de vue

Pour cette pièce, un contexte de jeu s'impose sans conteste. Un espace Octogonal régulier autour duquel est assis un seul et unique rang de spectateurs.

Le plancher est à hauteur d'yeux, ce qui offre un point de vue tout à fait singulier sur la piste. Les spectateurs, voyeurs privilégiés de ce drôle de ballet, observent au travers d'une meurtrière horizontale en verre. Au-dessus de celle-ci, une casquette amovible réduit considérablement le champ de vision.

Le point de vue particulier d'aplatissement et de contre-plongée offre un jeu de perspective et un rapport d'échelle uniques.



La compagnie

En 2001, rencontre explosive et connexion forte des 5 membres fondateurs de la Cie Sacékripa en formation professionnelle à l'école du Cirque de Toulouse, Le Lido. Une majorité plus tard, le chemin parcouru est riche et foisonnant de projets et de collaborations. Une ligne artistique qui se trace, se prolonge, continue de s'affiner et de s'épaissir. Le Cirque, moins présent au fil du temps dans les créations de la Compagnie, continue néanmoins d'influencer et d'inspirer leur parcours

Une majorité plus tard, le chemin parcouru est riche et foisonnant de projets et de collaborations (Garniouze, Michel Dallaire, Christine Rossignol, Sidi Larbi Cherkaoui, Nienke Reehorst, Filloque, Sylvain Cousin, Julien Mellano, Jonathan Guichard, ...):

- 3 créations collectives (Tourne Autour, 2003 / Who Goes On, 2005 / Coulisses, 2009)
- 1 solo (Vu, 2012)
- 1 duo (Marée Basse, 2012)



DISTRIBUTION

COMPAGNIE SACÉKRIPA

DE ET AVEC : Etienne Manceau et Candide

ŒIL EXTÉRIEUR : Sylvain Cousin

CONSEIL ARTISTIQUE : Julien Scholl

CRÉATION LUMIÈRE : Hugo Oudin

CONSTRUCTION : Franck Breuil

PRODUCTION : Cie Sacékripa

ADMINISTRATION : Lucile Hortala

DIFFUSION : Manon Durieux

RESSOURCES

Site de la compagnie :

www.sacekripa.com

Vidéo de leur précédent spectacle :

<http://www.sacekripa.com/maree-basse/?lang=fr>

Tarif b

Crédit photo : Julien Vittecoq

MOBIL'ÂME

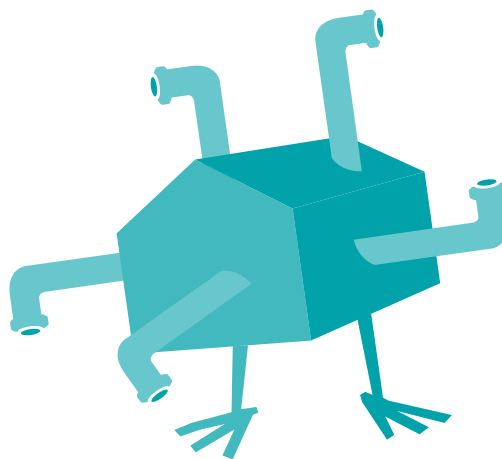
Compagnie de l'Échelle

Mercredi 21 avril à 16h30

Formes animées

Publics : à partir de 6 mois

Durée : 25 min



Note d'intention

Au début, il y a rien... ou presque.

Il y a quand même une petite scène tout au milieu, une petite scène toute ronde comme la terre, comme le ventre de maman. De là, il y a 3 chemins qui partent tout droit. Ils partent vers l'autre chemin tout rond, tout autour des enfants. Et sur ce chemin il y a des écrans tous blancs mais qui changent, qui bougent un peu, beaucoup, avec plein d'images et de couleurs.

ET, à la fin... Il y a un mobile qui tourne, au-dessus de nos têtes, avec des maisons perchées sur des branches. Tout doucement... Peut-être aussi un peu moins doucement.

Un spectacle qui plonge le public dans un univers de couleurs, d'émotions, de joie et de poésie.

La maison

Avoir une maison, savoir d'avoir une maison – une évidence délicate pour la construction de l'identité. Quoi de plus concret pour offrir aux tout petits et à ceux qui les accompagnent un début à partir duquel tout peut commencer... La construction, le mouvement, le délicat déséquilibre entre ce qui est stable et ce qui s'envole. Le son et le silence.

Toi, moi, il, elle. Papa, maman, bébé.

Qui est où ? Où suis-je ? Qui va là ?

Arriver dans ce monde c'est ouvrir une porte.

Ouvrir une porte c'est le début d'une rencontre.

Une possibilité même de rencontrer ceux qui n'ont peut-être pas encore de maison...

Scénographie

Avec l'aide d'un mobile, qui se construira au fur et à mesure, s'installera des maisons. Des maisons perchées sur des branches sur ce mobile. Il y aura des ponts qui les relient... Des cordes et des fils qui les lient. Soit les maisons deviendront des personnages, soit dans chacune d'elles habitera un personnage. La marionnettiste comédienne qui créera cette installation, se déplacera sur un tabouret à roulettes qui lui permet de se glisser sur sa petite scène. Grâce aux chemins entre et autour du public, le projectionniste, le musicien et la marionnettiste comédienne pourront entrer dans une action commune.

Avec ce dispositif, nous créerons un va-et-vient entre l'intérieur et l'extérieur. Ces actions trouveront une résonance dans les projections autour du public ou/et avec les sons et les mélodies du musiciens.

La compagnie

Depuis sa création en 1994 par Bettina Vielhaber (diplômée de l'ESNAM en 1993), la Compagnie de l'Echelle présente des Spectacles de Marionnettes pour des publics très divers. Au fil des années, elle produit des spectacles pour la toute petite enfance et le jeune public ainsi que des spectacles tout public et ado/adulte.

Bettina Vielhaber utilise l'art de la marionnette comme un énorme terrain de jeu qui ne s'épuise jamais. Les sujets de spectacles s'inspirent des problématiques de la vie et suggèrent avec beaucoup de poésie et d'amour un autre regard sur le monde.

DISTRIBUTION

COMPAGNIE DE L'ÉCHELLE

Directrice artistique : Bettina Vielhaber

Réalisateur : Éric Godoy

Musicien : Martin Mabs

Metteuse en scène : Marja Nykanen

Régisseur : Laurent Blanchard

Marionnettiste : Alain Richet

Costumière : Magali Le Portier

RESSOURCES

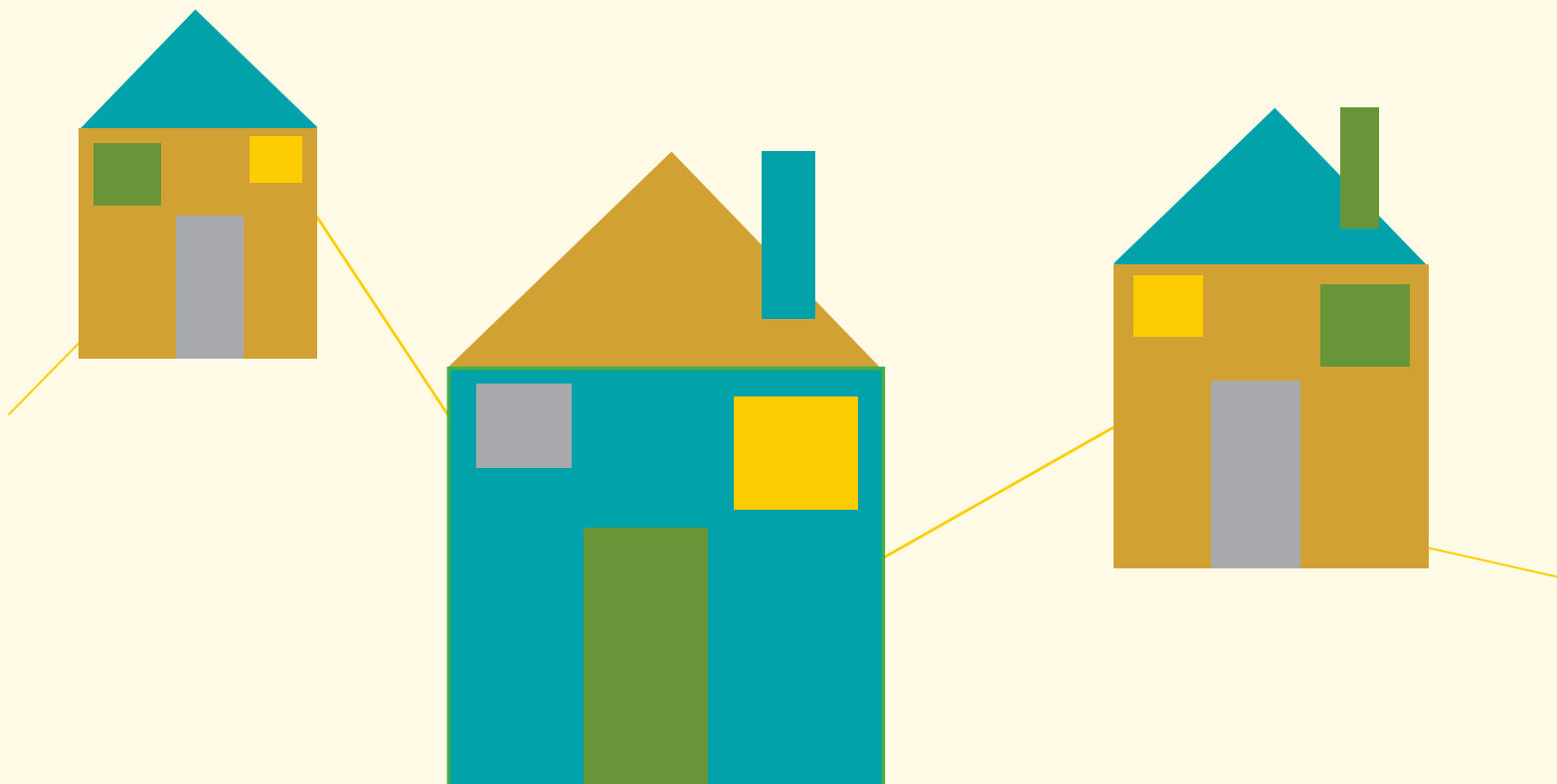
Site de la compagnie :

www.compagniedelechelle.com

Vidéo de leur précédent spectacle :

<https://www.youtube.com/watch?v=omvwBLRdXqg&feature=youtu.be>

Tarif c



ESCAPADES

À VENIR TITRE POSTHUME

Compagnie Microsillon

Mercredi 26 mai à 19h00

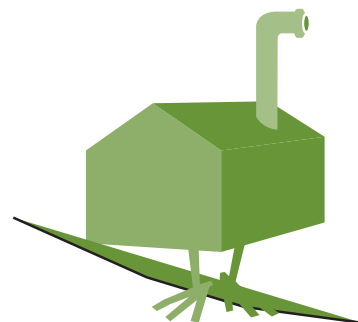
HORS LES MURS : lieu à préciser

Spectacle co accueilli avec le Théâtre Christian Liger

Théâtre clownesque

Publics : à partir de 14 ans

Durée : 1h



Note d'intention

Un croque-mort nous guide pour une marche dans le vide, il fait les présentations, orchestre les au revoir, nous accompagne dans cet entre-deux, quand le corps passe du mort au défunt. Il nous partage sa pratique du mort et croque la vie ! Il invente avec nous un rituel improbable, de chair, de cendres, de mort et de vie mêlées.

À VENIR Titre Posthume est un projet sur La Perte, comment on l'appréhende, chacun et ensemble. En jouant avec ce questionnement, nous nous souhaitons de belles rencontres, du plein et du vide beaucoup de douceur, avec le désir que le spectateur reparte animé de l'énergie particulière qui se révèle parfois face à l'Absence, ce désir vibrant d'honorer le vivant, d'être au présent.

La mise en espace

La compagnie explore un langage plastique à partir de la symbolique des rituels et des tabous. À plusieurs étapes de la déambulation, il sera mis en place des dispositifs simples proposant une lecture intuitive et sensible des transformations qui s'opèrent avec le mort.

Comme un rituel funéraire la marche a son importance, comme temps transitionnel, d'un seuil à l'autre. Il ne s'agit pas de récréer une marche funèbre mais reprenant ce que celle-ci imprime sur les corps en deuil, la compagnie guidera les regards vers les sols foulés, en invitant à ressentir l'espace, pas à pas. La déambulation mettra en scène un cortège qui devrait se déplacer en marquant plusieurs étapes, partant d'un lieu intérieur pour s'achever dans un espace vert. Chaque espace traversé aura été choisi pour sa température, sa qualité picturale, son étroitesse et son ouverture, codifié et sauvage, matériel et naturel.



La compagnie

Depuis 2006, la compagnie Microsillon explore une écriture pour l'acteur-clown et déploie son univers sensible et incisif, souvent porté par le personnage de Bobitch. Elle questionne notre altérité, scrute ce que l'humanité a de précieux dans la simplicité, en mettant au centre de ces récits ceux que notre société oublie souvent d'entendre, les humanonymes. La posture intérieure du clown est dans l'ADN de la compagnie. L'approche clownesque cette fois se fera comme un révélateur, laissant apparaître les différentes nuances de noirs et de blancs qui font le contraste d'une photographie.

Ce qui importe à la compagnie pour ce spectacle ce n'est pas que le clown incarne son récit intime, c'est qu'il guide le spectateur avec sa sensibilité toute particulière pour recevoir ceux « des autres ». Comment il amènera à célébrer ici et maintenant la perte, notre perte, et par là même notre force vitale à « être » ensemble.



DISTRIBUTION

COMPAGNIE MICROSILLON

Auteur et interprète : Boris Arquier
Auteur et metteuse en scène : Patricia Marinier
Plasticien.ne au plateau : en recherche
Régie : Grégoire Tacussel
Créateur sonore : Adrien Meulien
Costumes : Magali Bilbao
Bidouilleur lumineux : Yann Martinez
Production et diffusion : Carole Escolar
Administration et production : Clara Lucas

RESSOURCES

Site de la compagnie : <http://microsillon.net/>

Spectacle accueilli avec La Verrerie d'Alès, Pôle national cirque Occitanie, dans le cadre des Pistes à Suivre

Gratuit

Crédit photo : Patricia Marinier

ESCAPADES

JOSETTE ET MUSTAPHA

Compagnie La Cour Singulière

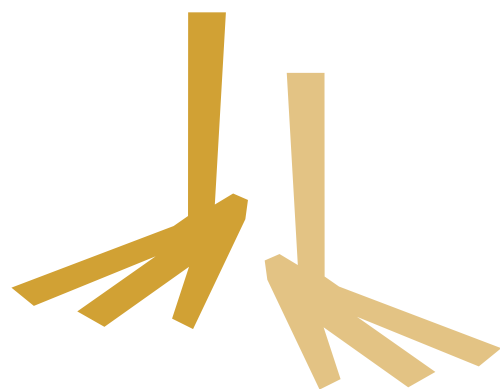
Vendredi 4 juin à 19h00 (horaire à confirmer)

HORS LES MURS : lieu à préciser

Théâtre de marionnette

Publics : à partir de 10 ans

Durée : à déterminer



Le propos

Josette et Mustapha est un "spectacle installation" dans l'espace public. Le personnage central est une marionnette à taille humaine, nommée Josette. Ce spectacle, comme les deux premiers de la compagnie La Cour Singulière, continue d'interroger la place des personnes âgées et de la notion de « vieillesse » dans nos sociétés occidentales. En parallèle de la création de ce spectacle, la compagnie recueille des témoignages dans les maisons de retraite mais aussi dans des lycées, des médiathèques...

Synopsis

Josette est une octogénaire pleine de vie et de trous de mémoire, échappée de son EHPAD. Elle est toujours accompagnée de Mustapha, son chat jovial et un brin provocateur. Elle installe pour quelques jours son lieu de vie (une caravane et son petit « jardinet ») au cœur d'un village, d'un quartier... Elle s'intègre à la vie des habitants et va à leur rencontre. La veille de son départ, elle propose un « pot d'adieu ». Ce pot d'adieu, qui commence par une collation partagée, deviendra un spectacle où théâtre d'objet, danse, textes... permettront d'entrer dans l'intimité de Josette.

Josette, une femme âgée mais pas seulement !

Josette est vieille mais elle n'est pas que ça ... Elle est aussi riche de ses envies, de ses doutes, de ses moments de repli, de sa faculté à se laisser porter par l'instant présent, de ses envolées hors du temps, de ses engagements militants ... Elle est aussi riche de ses souvenirs, de son histoire qui a croisé la grande Histoire (la guerre de 39-45, le féminisme, les innovations technologiques...) Elle porte, comme elle peut, son face à face avec la mort qui se rapproche, parfois avec bravoure, avec impatience, ou encore avec terreur...

Elle a envie de partage, de rencontres... Elle cherche des héritiers pour les souvenirs qui lui tiennent à cœur. Elle cherche à partager ce qui lui est essentiel. Qu'est-ce qui nous rend heureux, qu'est-ce qui nous est commun ?

Chacun peut se reconnaître dans les interrogations de Josette... Ce spectacle, créateur de lien, invite à la tendresse et à la découverte de l'autre.

La compagnie

Créée en 2011, la Cie est orientée vers le théâtre d'objet et la marionnette. Les trois spectacles qu'elle propose *l'Enfermée*, *Les Empreintes* et *Tire-toi de mon herbe Bambi !* ont des dispositifs différents : marionnette sur table, théâtre d'objet et marionnette à doigts, etc. Mais ils ont en commun la poésie, le choix d'une mise en scène épurée, une grande tendresse mêlée d'humour noir.

Ces trois spectacles ont été présentés avec succès dans de nombreux festivals de marionnettes et festivals des arts de la rue (Festival Mondial de la Marionnette à Charleville Mézières, Mima à Mirepoix, Art Pantin, Châlon dans la rue, Aurillac, Gent en Belgique, Parade(s) à Nanterre, Les Turbulentes, La Constellation imaginaire, Scène nationale de Gap, Théâtre de Bourg en Bresse, ...).

Passionnés par les rencontres et convaincus que la création est un espace de liberté et d'épanouissement indispensable, la compagnie anime aussi des ateliers en direction d'un public très variés (festivals, lycées, écoles, maisons de retraite, hôpital psychiatrique...)



DISTRIBUTION

COMPAGNIE LA COUR SINGULIÈRE

Marionnettiste : Olivier Lehmann

Sculptrice, marionnettiste : Hélène Rosset

Regard extérieur pour la mise en scène : Caroline Cano

Plasticienne et réalisatrice de films d'animations : Muriel Petit

Regard extérieur manipulation et théâtre objet :

Jacopo Faravelli (Anonima teatro)

Attachée de production : Marina Pardo

RESSOURCES

Site de la compagnie : www.cielacoursinguliere.com

Leur participation aux Escapades avec le Périscope en 2019

www.theatreleperiscope.fr/spectacle/les-escapades/

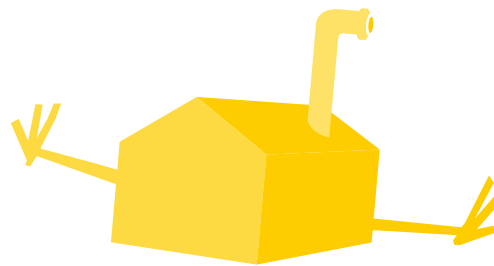
Gratuit

Crédit photo : Hélène Rosset

RIRES EN SCÈNE

10, 11, 12 juin

Tarif b ou les 3 spectacles pour 30 euros avec le Pass Découverte



Le festival

Ce festival d'humour, créé et organisé par la compagnie du Théâtre du Miroir depuis 1994, propose trois soirées pour faire découvrir au public les genres humoristiques les plus divers. Festival né sous l'influence du café théâtre, il a su s'ouvrir à différents genre d'humour, aux formes variées. Il a grandi en suivant un parcours volontairement hors normes.

Jeudi 10 juin à 20h00

ARGENT, PUDEURS & DÉCADENCES

Compagnie AIAA (Atelier d'initiatives Artistiques Artisanales)

Cette pièce de théâtre est une écriture contemporaine à la narration déstructurée, un rapport au public immédiat, sans filtres, un spectacle sur la monnaie à la fois virulent et surréaliste qui tente de sonder les mécanismes obscurs de l'argent et sa fabrication.

Qu'est-ce que l'argent ? D'où vient-il ? A quoi et à qui sert-il ?

Les deux comédiennes de l'AIAA Compagnie convient le spectateur à voyager et à se questionner sur ses rapports à l'argent dans une comédie financière fantasmagorique et cynique, tourbillon d'arrivisme, de finance et de folles envolées monétaires

DISTRIBUTION

AIAA

Écriture et jeu : Audrey Mallada et Aurélie Tastet

Comédienne en alternance: Angélique Baudrin

Mise en scène :Alexandre Pavlata/ Romain Louvet/ Guillaume Méziat / Vincent Lahens

Conseiller en sciences économiques : Julien Milanesi

réaction Musique : Chacapa Studio - Thomas Bouniort - Rafael Bernabeu/

Chansons: Marc Lucantonio

Decors, technique : Valérie Bornand/ Natacha Sansoz/ Romain Louvet

Graphisme et tendre bienveillance : Corinne Veron-Durand

Photos : Julie Coustarot/ Ras Production

Production: Compagnie AIAA

Soutiens: HAMEKA – Fabrique des Arts de la rue - Communauté de Communes ERROBI Herri elkargoa / Les Noctambules de Nanterre / Le Conseil Général des Landes / La ville de Roquefort / la Mairie de Mimizan - Théâtre LeParnasse / Le Petit Théâtre de Pain / La Compagnie N°8 / La ville de Soustons - Espace Roger Hanin / La ville de Saint Paul les Dax - Espace Felix Arnaudin

Crédit photo : RAS Production

Vendredi 11 juin à 20h00

IL ÉTAIT UNE FOIS... LES LANGUES

Compagnie Balladons

En s'appuyant sur des histoires appartenant à la mémoire collective internationale, Robin Recours jongle avec les mots et partage un pouvoir, celui de parler une multitude de langues le temps d'un spectacle, restant sans cesse compris de tous. Et si l'arabe, le chinois, l'espagnol, l'anglais, l'occitan, l'allemand, le portugais, l'italien, le swahili, le russe étaient tout simplement ancrés au plus profond de nous, et si l'humour et la poésie étaient les clés de la communication universelle ?



de Robin Recours



Samedi 12 juin à 20h00

AMI-AMI

Compagnie La Bonaventure

Elle n'a jamais eu d'amis. Elle a décidé d'en avoir. Le public en fera les frais. Elle va multiplier les attentions, mettre en avant un maximum de ses qualités et tout faire pour paraître normale, tout en se révélant de plus en plus bizarre, imprévisible, inadaptée... À travers cette entreprise ratée, une clown s'incarne, nous faisant rire de sa solitude qui



DISTRIBUTION

COMPAGNIE LA BONAVENTURE

Écriture, interprétation : Hélène Ventoura

Création lumière : Sylvain Marguerat

Costumes : Pétronille Salomé

Conseiller artistique : Roger Leroux

Avec le soutien de :

Le Kiosque, Mayenne / Latitude 50, Pôle Arts du cirque et de la rue, Marchin (be)

Texte édité chez Camino Verde

Crédit photo : Sylvain Granjon, Marie-Anne Gonpot

Réservation

Sur internet • sur notre site www.theatreleperiscope.fr

Par mél • reservation@theatreleperiscope.fr

Par téléphone • au 04 66 76 10 56 de 10h à 12h et de 14h à 17h

Tarifs

	Plein	Réduit*	Spécial**	Campus Culture
Tarif a	15 euros	10 euros	6 euros	4 euros
Tarif b	13 euros	8 euros	6 euros	4 euros
Tarif c	8 euros	6 euros	4 euros	4 euros
Tarif d	3 euros			

*TARIF RÉDUITS Adhérents Kaleidoscope, abonnés au théâtre d'Arles, Midi Pass, demandeurs d'emploi, de 12 à 18 ans, étudiants, pass Sénior, professionnels du spectacle, groupe de + de 10 personnes.

** TARIF SPÉCIAL Groupes scolaires, centres de loisirs, bénéficiaires de l'AAH, RSA et minimum vieillesse, moins de 12 ans.

L'ASSOCIATION KALÉIDOSCOPE

Présidente Marylène Graniou

Vice-président Christian Piaux

Trésorier Roland Nègre

Trésorière adjointe Christine Sasseti

Secrétaire Cécile Rigoulot

... et tous les bénévoles qui accompagnent les projets du Périscope.

L'ÉQUIPE

Direction Maud Paschal

Administration Clara Lapierre

Comptabilité Brigitte Floris

Communication / Relations presse Coraline Manches, Maxence Meslier

Relations publics / Billetterie Victoria Moulin

Médiation auprès des habitants Aurore Gaglione

Régie Romain Tron

Entretien Isabel Costa de Matos

... et les artistes intervenants pour les ateliers de pratiques artistiques Pierre Gorses, Carole Jolinon, François Kopania, David LepOle, Christelle Mélen

CONTACT PRESSE

Maxence Meslier

Attachée Communication / Relations presse

presse@theatreleperiscope.fr

04 66 76 10 56

JEAN-PIERRE, LUI, MOI – POCKET THÉÂTRE

Coproductions et résidences : La Transverse, la Vache qui rue, Théâtre de l'Unité, NA - cie Pernette, FRAKA - espace culturel éclaté, La Fabrik des Monts du Lyonnais, Le Colombier des Arts. Avec le soutien de : DRAC Bourgogne Franche-Comté, Conseil régional Bourgogne Franche-Comté, Conseil départemental du Jura, Communauté de communes Bresse Haute-Seille, Commune de Plaineoiseau, Réseau Affluences Bourgogne Franche-Comté

LES ACTUALITÉS - CIE DE L'ÉCHELLE

Co production : Théâtre Illico / avec de vifs remerciement à : Christelle Hunot, Christian Pierredon

DU BALAI - CIE LA BOBÈCHE

Résidences : L'UsinoTOPIE, Ville de Gaillac, L'été de Vaour, I.V.T., Théâtre du Colombier, Savennay

Soutiens : Région Occitanie, dispositif "Résidence Association" avec la MJC d'Albi, Odradek, Marionnettissimo, Théâtre La Négrette / ADAMI, la Communauté de communes de Grisolle

C'EST PAS (QUE) DES SALADES - LES PHILOSOPHES BARBARES

Soutiens : Festival Graines de Rue, Département Ariège, Région Occitanie

LA FABRIQUE DES IDOLES – CIE MÉGASUPERTHÉÂTRE

Production > MégaSuperThéâtre

Coproduction > Théâtre Sorano / Puissance quatre / Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitanie / Le Périscope, scène conventionnée d'intérêt national « art et création pour les arts de la marionnette et les formes animées » / Collectif En Jeux : Théâtre + Cinéma, Scène nationale Grand Narbonne (11), Théâtre en Garrigue, Port-la-Nouvelle (11), Théâtre des 2 Points, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Rodez (12), Théâtre de la Maison du Peuple, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Millau (12), Le Périscope, scène conventionnée d'intérêt national « art et création pour les arts de la marionnette et les formes animées » (30), La Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, Balma - Toulouse Métropole (31), Théâtre du Grand Rond, Toulouse (31), Théâtre Jules Julien, Toulouse (31), Théâtre Sorano, Toulouse (31), Bouillon cube, Causse-de-la-Selle (34), Chai du Terral, Saint-Jean-de-Védas (34), Le Kiasma - L'Agora, Castelnau-le-Lez et Le Crès (34), La Bulle Bleue, Montpellier (34), Théâtre Albarède, Ganges (34), Théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau (34), Scénograph, scène conventionnée pour le théâtre et le théâtre musical, Figeac - Saint-Céré (46), Scènes croisées de Lozère, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Mende (48)

Résidences > Espace Roguet - Conseil Départemental de la Haute Garonne / La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon - Centre national des Ecritures du Spectacle / Théâtre Jules Julien / Pavil- Ion Mazar / Association Contrechamps / La Table Dom Saint-Marie-de-Barousse / Compagnie 111 - Aurélien Bory - La Nouvelle Digue / MJC Rodez - Théâtre des 2 points / Le Pari, Fabrique artistique

Soutiens > Festival Fragments (La loge/Mains d'Oeuvres) / Conseil Départemental de la Haute Garonne / Aide à l'écriture et à la production de l'association Beaumarchais - SADC / Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie / Ville de Toulouse / Région Occitanie / SPEDIDAM / Adami

- Théodore Oliver est accompagné par Puissance quatre, réseau interrégional pour la jeune création théâtrale avec La Loge (Paris), le TU-Nantes, le Théâtre Olympiā - Centre dramatique national de Tours et le Théâtre Sorano (Toulouse).

- Ce spectacle reçoit le soutien d'Occitanie en scène dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux.

- La SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

- L'Adami gère et fait progresser les droits des artistes-interprètes en France et dans le monde. Elle les soutient également financièrement pour leurs projets de création et de diffusion.

MEKTOUB – LA NOUR COMPAGNIE

La Maison des Jonglages, la Verrerie d'Alès, Espace Lino Ventura, ESACTO Toulouse, MJC Croix Daurade, Château Neuf des Peuples, La Grainerie.



CÉTO – COLLECTIF INVIVO

Coproduction : Théâtre Nouvelle Génération – CDN de Lyon, Théâtre Molière – Scène National de Sète, Théâtre Paris Villette Avec le soutien de : DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Spedidam, Ville de Vénissieux

CONQUÊTE – COMPAGNIE À

Cette création a bénéficié d'accueils en résidence au Théâtre, scène conventionnée de Laval, à L'Ex-celsior à Allonnes, à La Ville de Lille - Maison Folie- FLOW, au Château du Plessis-Macé, au Trio...S scène de territoire pour les arts du cirque/ Hennebont/Inzinzac-Lochrist.

Cette création est coproduite par le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville- Mézières et Les Trois Chênes à Loiron.

Cette création a bénéficié de l'aide à la création du Conseil Régional des Pays de la Loire et de la Ville d'Angers.

La Compagnie à est conventionnée par la DRAC des Pays de Loire, et par le Conseil Régional des Pays de la Loire.

LE GANG UNE HISTOIRE DE CONSIDÉRATION – CIE LA LANTERNE

Comédie Poitou-Charentes / Centre Dramatique National, Théâtre + Cinéma / Scène Nationale de Perpignan, ESAT La Bulle Bleue, Réseau Puissance 4 (Théâtre de la Loge, Théâtre Sorano, TU Nantes, Théâtre Olympiā – Centre Dramatique National de Tours) Centre Culturel d'Alénya, en cours...

Soutiens : Région Occitanie Pyrénées Méditerranée – compagnie conventionnée, DRACC Occitanie, Conseil départemental des Pyrénées Orientales, Théâtre Jacques Cœur de Lattes, un Festival à Villerville, Lycée Jean Lurçat, Occitanie en Scène, Festivals Fragments, Théâtre de la Loge, Festival Supernova, Théâtre Sorano, en cours...

GULA BEN – ODRADEK • COMPAGNIE PUPPELA NOGUÈS

Coproduction : Théâtre Molière Sète - Scène Nationale Archipel de Tau.

Soutiens et aides: ESNAM, école supérieure nationale de arts de la Marionnette de Charleville-Mézières (dispositif AEDE) ; Conseil Régional Occitanie ; Conseil Départemental Haute Garonne ; Mairie de Toulouse ; Odysud, Scène conventionnée Blagnac ; Théâtre de la Licorne Pôle européen, Dunkerque.

Remerciements : La Nouvelle Digue, Compagnie 111/Aurélien Bory- Théâtre Garonne - Toulouse

NÉBULEUSE – LA RAFFINERIE

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, scène nationale et La Péniche Opéra de Paris, Scène Conventionnée.

Avec le soutien du Merlan, Scène Nationale de Marseille.

NO REST – ALAMBIC THÉÂTRE

Production Alambic Théâtre, Soutiens et coproduction : Le Périscope, scène conventionnée d'intérêt national « art et création pour les arts de la marionnette et les formes animées », La Bulle Bleue, Montpellier

BLOCK– CIE BOÎTE À SEL

Théâtre jeunesse Les Gros Becs de Québec

- Très Tôt Théâtre - Scène conventionnée Jeunes publics à Quimper, Le Tout Petit festival - Communauté de communes d'Erdres et Gesvres, Institut Français, Ville de Bordeaux, La Fabrique - Création culturelle numérique de la Nouvelle Aquitaine, IDDAC – Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel – Agence Culturelle de la Gironde, OARA - Office artistique de la Région Nouvelle Aquitaine - DRAC Nouvelle Aquitaine, Soutiens : Ce projet a bénéficié d'une résidence de création en mai 2016 portée par le Théâtre jeunesse Les Gros Becs de Québec avec l'appui de l'Entente de développement culturel intervenue entre la Ville de Québec et le Ministère de la Culture et des Communications du Québec / Une coopération France/Québec soutenue par l'Institut Français et la Ville de Bordeaux dispositif développement des échanges artistiques internationaux. Et avec le soutien de OANA



CHARABIA (TOAD MOVIE) – COMPAGNIE NELSON DUMON

de La Chartreuse - CNES (Villeneuve-lez-Avignon), Le Théâtre des Carmes (Avignon),

La Friche Belle de Mai (Marseille),

Le Conseil Départemental de Haute-Garonne, en partenariat avec «Auteurs en collèges et médiathèques en Haute-Garonne»,

La Médiathèque départementale de Haute-Garonne

CIRCULATIONS CAPITALES – CIE LUMIÈRE D'AOÛT

COPRODUCTION : Lumière d'août – Le Canal, scène conventionnée théâtre (Redon) – Le Strapontin, scène de territoire arts de la parole (Pont Scorff) – Théâtre de Choisy-le-Roi, Scène conventionnée Art et Création pour la diversité linguistique

Autres partenaires et soutiens : MC2 Grenoble – Troisième Bureau (Grenoble) – La Chartreuse (Villeneuve-lez-Avignon) – Mythos (Rennes) – festival Nio Far (Paris) – Le Grand T (Nantes)

Au Vietnam : Institut français de Hô Chi Minh Ville – Théâtre Hong Hac – IDECAF – ICS Center

Avec le soutien des dispositifs Institut Français/Rennes Métropole et Institut Français/Région Bretagne

MÉMOIRE BAFFOUÉE – CIE L'INSOUMISE

Le Théâtre Victor Hugo – Centre Culturel Juliette Drouet à La Selle en Luitré, agglomération de Fougères (35), nous accueillera en résidence en février 2019 et se positionne comme coproducteur de notre projet.

Le Festival Sens Interdit à Lyon (69) nous programmera dans sa prochaine édition en co- accueil avec une structure partenaire (lieu pressenti : Le Théâtre des Célestins), il se positionne également comme co-producteur.

L'association Ademass, porteuse de La Grande Parade Métèque de Figuerolles soutien notre projet dans le cadre d'une résidence de recherche sur le territoire auprès du public scolaire.

Ce spectacle est également mené en co-crédation avec la Cie Kimvn teatro, compagnie Chilienne spécialisée dans le théâtre documentaire, menée par Paula Gonzalez Seguel. Ce partenariat issu d'une longue relation artistique entre nos deux compagnies nous permet de nous projeter également dans une diffusion et accueil à l'international de notre création. Notamment auprès du partenaire régulier de programmation de la Cie Kimvn teatro : le Festival Santiago A Mil.

BETTY DEVENUE BOOP OU LES ANORDINAIRES – CIE INTERSTICES & LA BULLE BLEUE

Coproduction : La Bulle Bleue Autres coproducteurs et recherche de pré-achats en cours Barbara Métais-Chastanier sera accueillie en résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon en mai-juin 2020 . Interstices fait partie du collectif d'artistes associés à La Bulle Bleue en 2019-20-21. Elle fait également partie de l'Ensemble associé au Théâtre des 13 vents CDN Montpellier Interstices est conventionnée par la Drac Occitanie et la Région Occitanie ; elle reçoit le soutien de la Ville de Montpellier. Sa résidence association à la Bulle Bleue est soutenue par la Drac Occitanie. La Bulle Bleue est soutenue pour ses activités par le Ministère de la santé et des solidarités / Agence Régionale de Santé Occitanie, le Ministère de la culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, le Conseil départemental de l'Hérault, Montpellier Méditerranée Métropole, la Ville de Montpellier.

À BRAS LE CORPS – PRIMESAUTIER THÉÂTRE

Théâtre de la Vignette // Printemps des comédiens... En résidence : Octobre 2019 : Le Viala, Cie l'Hiver Nu et les Scènes Croisées de Lozère

Janvier 2020 : Le Kiasma – Castelnaud-le-Lez Février 2020 : Le Périscope, scène conventionnée d'intérêt national « art et création pour les arts de la marionnette et les formes animées », Mars 2020 : La Baignoire – Montpellier Novembre 2020 : Création au Théâtre La Vignette -

Montpellier

GRÂCE – CIE APPACH

Coproductions: Collectif En jeux Occitanie 1, la Plateforme – compagnie Samuel Mathieu / Coproductions et accueils en résidence : Théâtre le Vent des Signes (31)/ Soutiens et accueils en résidence dans le cadre du collectif En Jeux : Le Théâtre des 2 Points, scène conventionnée d'intérêt national Art Enfance et Jeunesse à Rodez (12), Scénograph, scène conventionnée théâtre et théâtre musical (46), la Grainerie, lieu de fabrique pour les arts du cirque à Balma (31) / Faits et Gestes (46), la Plateforme interdépartementale des Arts Vivants en Occitanie, le Théâtre de Cahors (46).

Ce spectacle reçoit le soutien d'Occitanie en scène dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux.

Avec le soutien de: la DRAC Occitanie au titre de l'aide au projet, la Région Occitanie, le Département du Lot, la Communauté de Communes de Cazals-Salviac.

MON PROF EST UN TROLL – COMPAGNIE LA FLEUR DU BOUCAN

Avec le soutien de : Mairie de Toulouse, conseil départemental de la Haute-Garonne, conseil départemental de la Haute-savoie, festival au bonheur des Mômes, théâtre Jules Julien, centre culturel alban Minville, centre culturel Ramonville, espace Bonnefoy, centre culturel Bellegarde, centre d'animation de la reynerie, centre d'animation Saint-Simon, conservatoire de la Ville de tournefeuille, l'Usinotopie fabricant d'ailleurs, ferme de Grangeneuve.

HEN – THÉÂTRE DE ROMETTE

Production Théâtre de Romette

Coproductions Le Bateau Feu - Scène Nationale Dunkerque, La 2Deuche - Lempdes

Partenaires La Cour des Trois Coquins - scène vivante de Clermont-Ferrand, Le Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette

à Paris, Le Carreau du Temple à Paris - Accueil studio Le Théâtre de Romette est implanté à Clermont-Ferrand, à La Cour des Trois Coquins - scène vivante et est associé à la Maison des Arts du Léman de Thonon-Evian-Publier.

La compagnie est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Clermont-Ferrand.

Johanny Bert est artiste compagnon au Bateau Feu, Scène Nationale de Dunkerque.

MON ROUGE AUX JOUES – MAGMA COLLECTIF

SOUTIENS Direction Régionale des Aires Culturelles Occitanie (Contrat Territoire et Lecture 2017/2018 porté par La communauté de communes Causse-Aigoual-Cévennes Terres Solidaires, mis en oeuvre par la Filature du Mazel et accompagné par Demain dès l'Aube) - Le Chai du Terral, La Bulle Bleue/ ADPEP 34, Magdalena Project, La Baignoire

FRÈRES – CIE LES MALADROITS

La compagnie les Maladroits, compagnie de théâtre, est conventionnée par L'Etat, Ministère de la Culture, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire et par le département de Loire Atlantique. Elle est soutenue par la Région Pays de la Loire et la ville de Nantes pour son fonctionnement.

POUR BIEN DORMIR - CIE MÉCANIKA

Une production de MECANIKA, Créé en novembre 2020 au festival Marionnettissimo (Tournefeuille/Toulouse) PARTENAIRES : Mima, Mirepoix, Marionnettissimo, Tournefeuille, Le Périscope, Scène conventionnée - Nîmes, Bouillon Cube, Causse De La Selle, Usinotopie, Villemur-Sur-Tarn, Espace Périphérique, Paris, Au Bout Du Plongeur, Thorigné-Fouillard - Rennes, Jardin Parallèle, Reims, Teatro de Ferro, Porto (Pt, Fimp, Porto (Pt) SOUTIENS DRAC Occitanie, Région Occitanie / Pyrénées Méditerranée, la Région Occitanie / Pyrénées Méditerranée et du Collectif En Jeux

MOBIL'ÂME- CIE DE L'ÉCHELLE

Coproduction : Lillico / Labo de recherche artistique / Scène de territoire pour l'enfance et la jeunesse, Rennes MJC Pacé

Et avec le Soutien de : La Région Occitanie, Conseil Général du Gard, Le Théâtre Albarède , Ganges, Le Périscope Scène conventionnée, Nîmes

La Mairie de Ribaute les Tavernes, La Compagnie du Léopard, Badaroux, SIVOM , Vrigne-Vivier, Aurora-Imaginieul , Nantiat

VRAI – OBJET VIVANT NON IDENTIFIÉ – CIE SACÉKRIPA

Coproductions

- Les Tombées de la Nuit / Rennes (35)
- L'Hectare, Scène Conventionnée / Vendôme (41) Coproductions et accueils en résidence
- Le Carré Magique, Pôle National des Arts du Cirque en Bretagne / Lannion (22)
- L'Echalier / Saint Agil (41)
- Pronomade(s), Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public / Encausses-les-Thermes (09)
- La Passerelle, Scène Nationale des Alpes du Sud / Gap (05) • La Verrerie, Pôle National des Arts du Cirque / Alès (30)
- La Cité Cirque / Bègles (33)



À VENIR TITRE POSTHUME - CIE MICROSILLON

Soutiens, coproductions et accueils en résidence - Conseil Départemental du Gard CD30, DRAC Occitanie, La Verrerie d'Alès-PNC (30), Théâtre Christian Liger (30), Rudeboy Crew Festival d'Olt (48), La Filature du Mazel (30), La Filature du Pont de Fer (30)

JOSETTE ET MUSTAPHA - CIE LA COUR SINGULIÈRE

Cette création est soutenue par l'Espace Périphérique à Paris la Villette, par la Communauté de Commune Lodévois Larzac, par le Centre Ressources Molières à Pézenas, par le théâtre le Périscope à Nîmes, par la Grange Bouillon Cube et par l'association Odette Louise. La région Occitanie soutient la création par le biais d'une aide à la création.



www.theatreleperiscope.fr

4 rue de la vierge — Nîmes — 04 66 76 10 56

reservation@theatreleperiscope.fr

